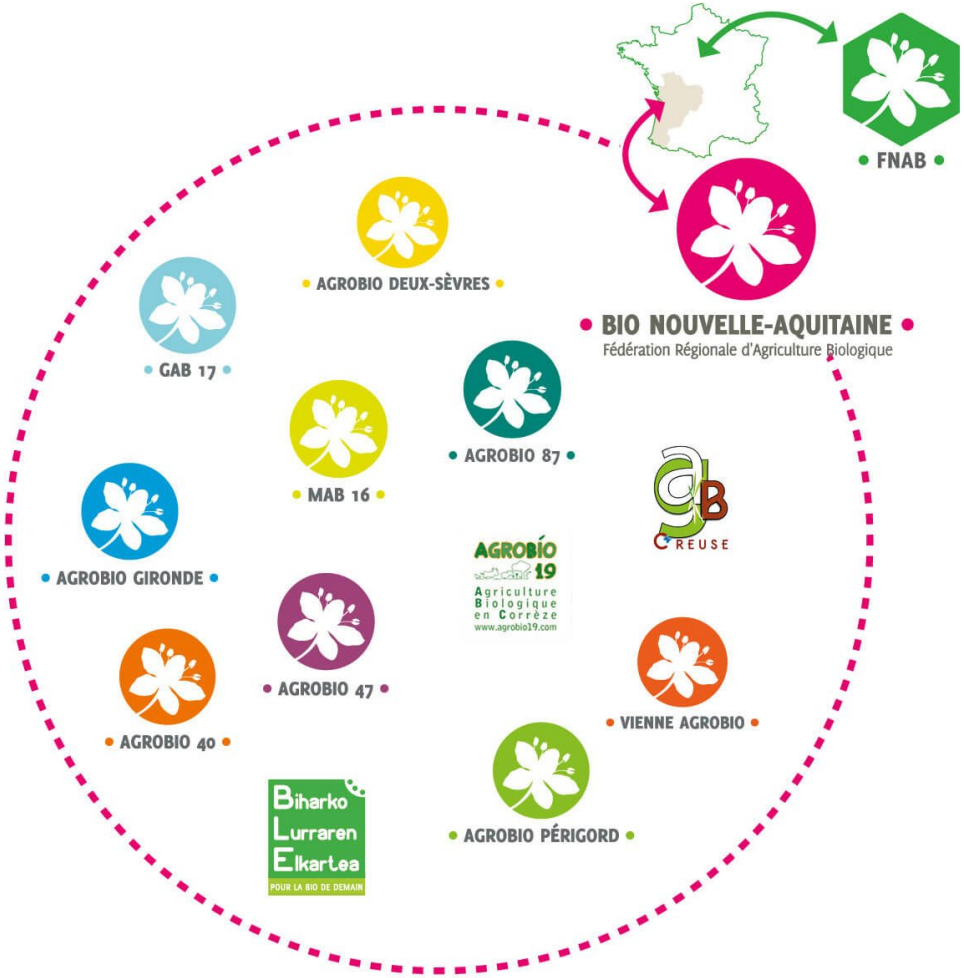
Formation « Agriculture biologique »
26 novembre 2021

AGRICULTURE BIOLOGIQUE
ENJEUX TECHNIQUES & FINANCIERS

Jean-Pierre GOURAUD
Directeur
06 30 77 90 12
jp.gouraud@bionouvelleaquitaine.com

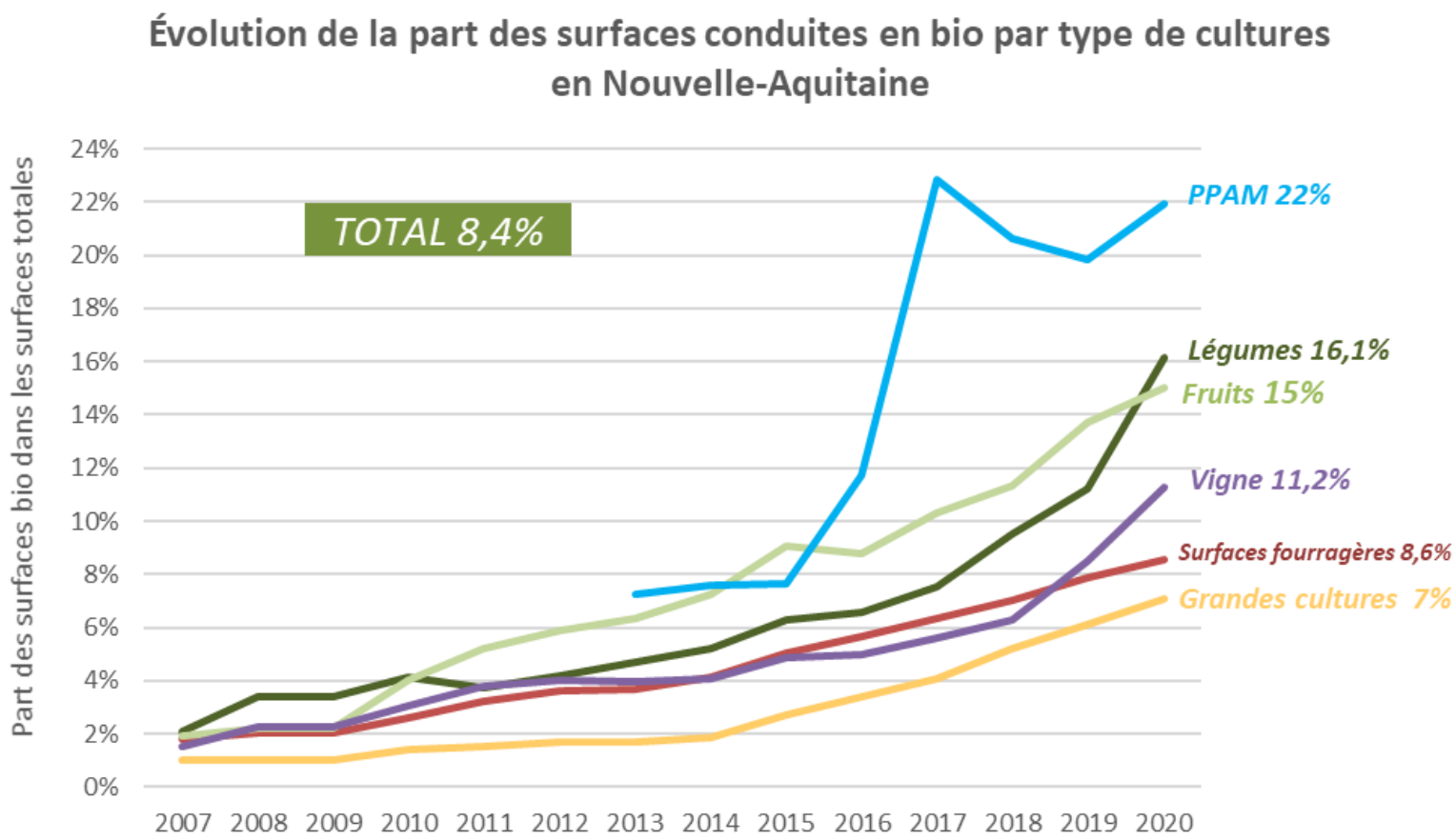
Katell PETIT
Responsable pôle futurs bio
06 23 38 59 38
k.petit@bionouvelleaquitaine.com

Qui sommes nous ?



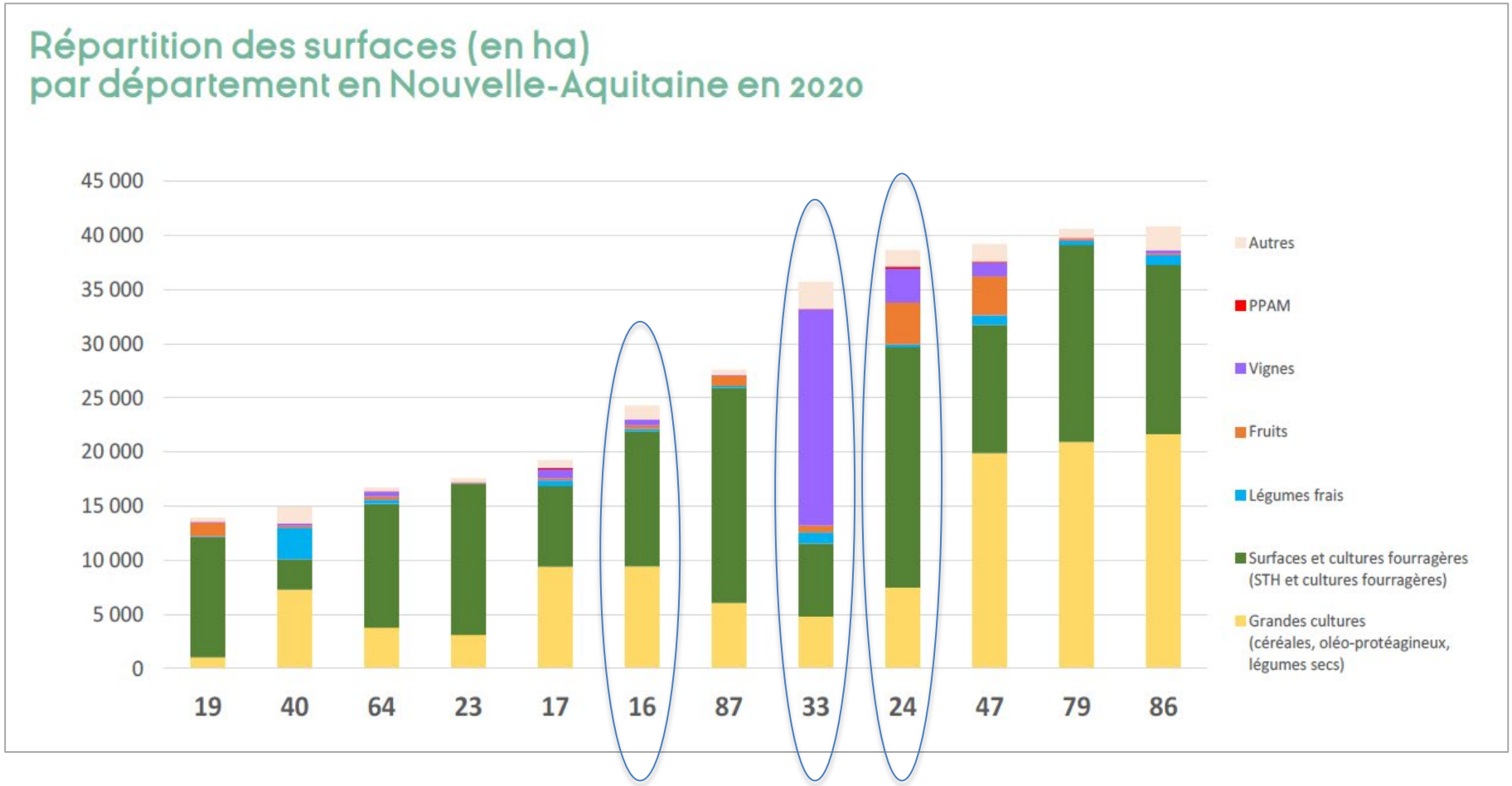
Filières grandes cultures

Part des surfaces en bio



Source : Agence Bio

Répartition des surfaces par département



Grandes cultures : surfaces par département

- 114 943 ha de grandes cultures bio et en conversion (+12 % par rapport à 2019)
  - +12 % / 2019
- 3 028 exploitations
  - +9 % / 2019

7 % des grandes cultures cultivées en Nouvelle-Aquitaine sont conduites en agriculture biologique.

<u>Part de la SAU bio départementale</u>

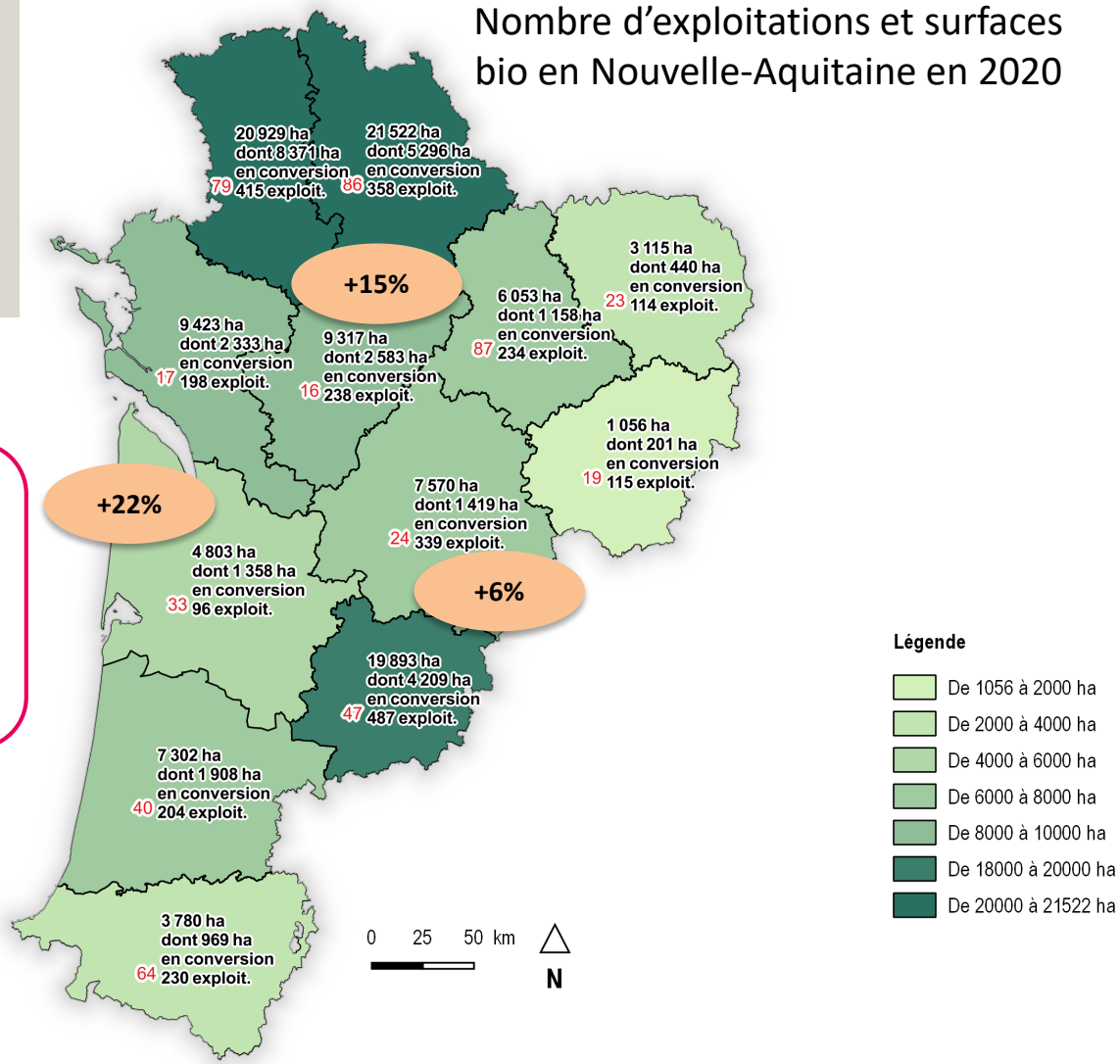
Charente : 39%

Dordogne : 19%

Gironde : 13%

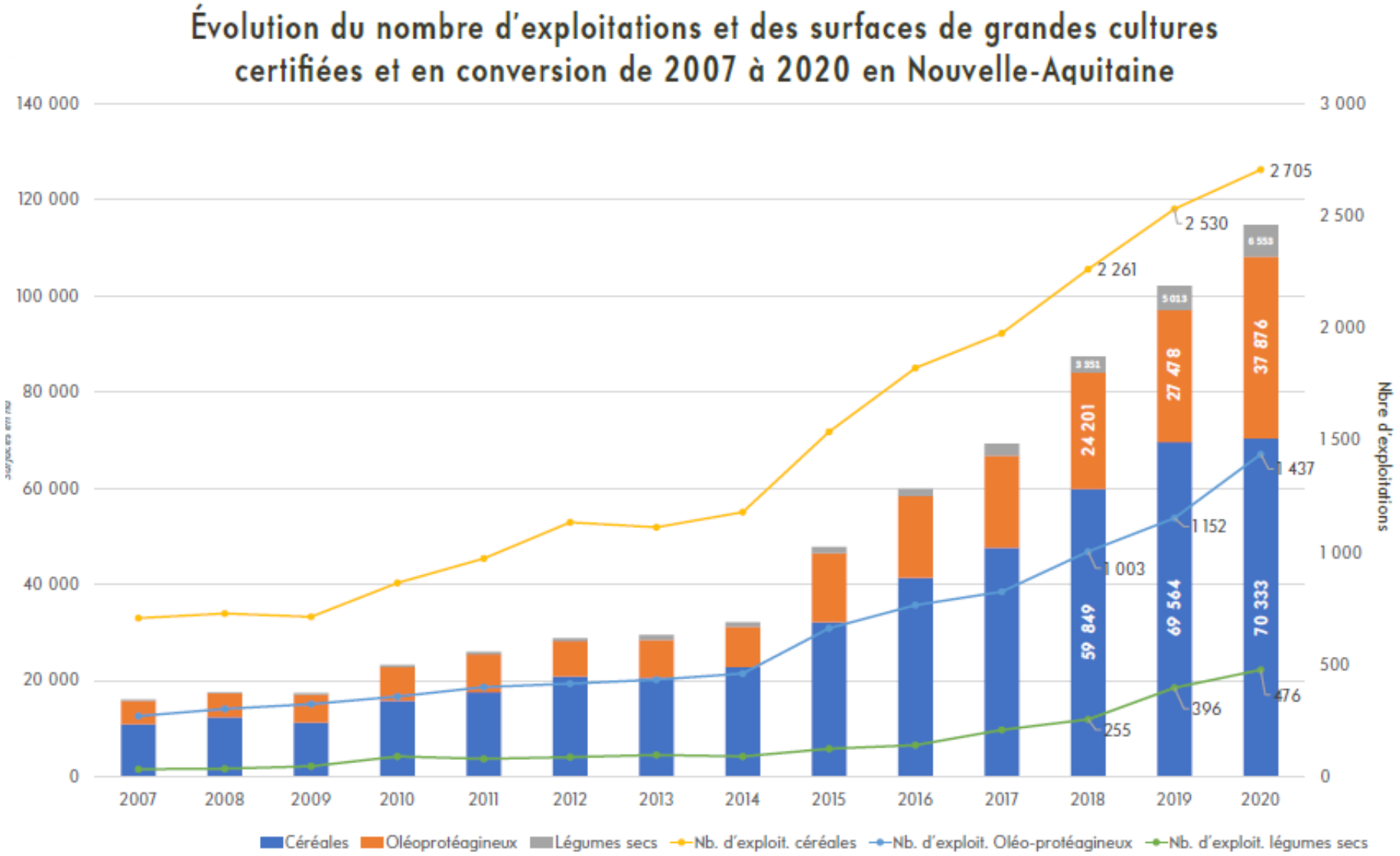
Grandes cultures

Nombre d'exploitations et surfaces bio en Nouvelle-Aquitaine en 2020



BIO NOUVELLE-AQUITAINE

Grandes cultures : évolution



Opérateurs

Région entièrement couverte par des opérateurs économiques

- 16 : CORAB, TERRENA, CAVAC, AQUITABIO, NEGOCE, BIOGRAINS, ACTIVE BIO, BIO CROPS, AB SERVICES, GRAINS DE SOLEIL, FERMES DE CHASSAGNE, ECOLIENCE, CHANVRES DE L'ATLANTIQUE

- 24 : CORAB, AGRIBIO UNION, LA PERIGOURDINE, AQUITABIO, NEGOCE, ACTIVE BIO, BEAUGEARD, , BIO CROPSAB SERVICES, GRAINS DE SOLEIL, GRASASA, CHANVRES DE L'ATLANTIQUE

- 33 : NEGOCE, ACTIVE BIO, AGR'ESTUAIRE, AB SERVICES, GRAINS DE SOLEIL, CHANVRES DE L'ATLANTIQUE

Collecte 2021

- Céréales
  - Bonne année
  - Essor de la filière brassicole : +11% orge brassicole
- Protéagineux (féverole, pois)
  - Mauvaise collecte et demande à la hausse
  - Forte demande de la filière animale (+ entrée en vigueur de l'application de l'aliment 100% bio en 2026)
- Oléagineux
  - Bonne collecte
  - Demande croissante pour les tourteaux (protéine bio origine France)
- Légumes secs (lentilles, pois chiche)
  - Mauvaises collectes depuis 3 ans
  - Cultures à haute valeur ajoutée pour producteurs, demande soutenue des marchés
- Semences
  - Mauvaises qualités germinatives (soja, blé et lentille)

Prix

PRODUCTION	PRIX
Avoine blanche	
Blé dur	> 480 €/t
Blé tendre	> 400 €/t Dépend normes d'agréage
Colza	> 850€/t
Féverole	Env 350 €/t
Epeautre	300-400€/t
Lentille	> 1000€/t
Lin graine	1000€/t

PRODUCTION	PRIX
Maïs	200-250€/t
Orge fourragère	250-280 €/t
Orge brassicole	Env 330€/t
Pois fourrager	
Pois protéagineux	Env 350€/t
Pois chiche	> 900 €/t
Soja	Env. 650 €/t
Sarrasin	750-800 €/t
Triticale	>250 €/t
Tournesol oléique	> 500 €/t

Conjoncture

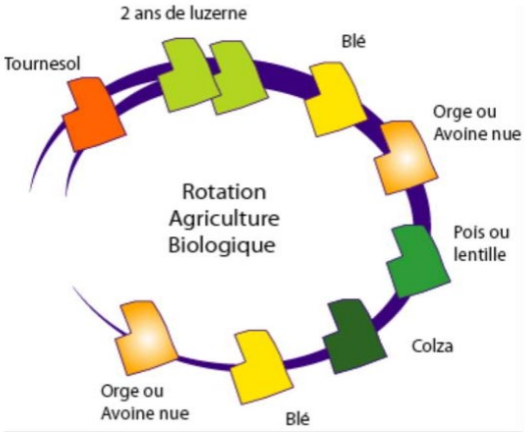
- Consommation
  - Tendances de la consommation bio s'orientent de + en + vers le consommer local et responsable
  - Tendance « protéine végétale » booste le développement de nouveaux débouchés en alimentation humaine
  - Premiers consommateurs de la filière sont les Fabricants d'Aliments du Bétail (FAB), avec comme débouché principal en Nouvelle-Aquitaine la filière avicole

- Marché : croissance positive mais moins soutenue
  - Ralentissement de la demande vs 2020
  - Prévisions de mise en œuvre FAB +7,5% et mise en œuvre meuniers +5%
  - France devient exportatrice
  - Marché C2 stabilisé, stocks épurés, déclassements du fait de la hausse des prix en conventionnel

Enjeux techniques

Ne pas reproduire le fonctionnement conventionnel

- Allonger et diversifier les rotations pour éviter les problèmes d'enherbement, de fertilité
- Raisonner la rentabilité à la rotation : cultures indispensables moins rentables
- Travail mécanique : herse étrille, écimeuse, rotoétrilleuse, bineuse optique, andaineuse



➲ Accompagnement technique, groupe d'échanges

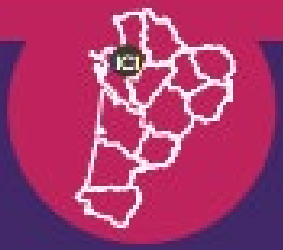
Enjeux financiers

Coûts induits	Bénéfices
• Baisse des rendements et du volume de production • Charges due à la mécanisation et main d'œuvre • Coût des contrôles	• Réduction des charges opérationnelles (liées aux engrais, produits phytosanitaires) • Aides à la conversion • Prix de commercialisation des produits bio plus élevés et moins volatils • Meilleure stabilité du résultat d'exploitation • Plus grande régularité des rendements globaux

➲ Sécuriser les débouchés = contractualiser

CAS TYPE GRANDES CULTURES BIOLOGIQUES

TERRE DE GROIE IRRIGUÉE



1 UTH | 100 HA | TERRE DE GROIE | 75-90 Q/HA

TYPE DE SOL

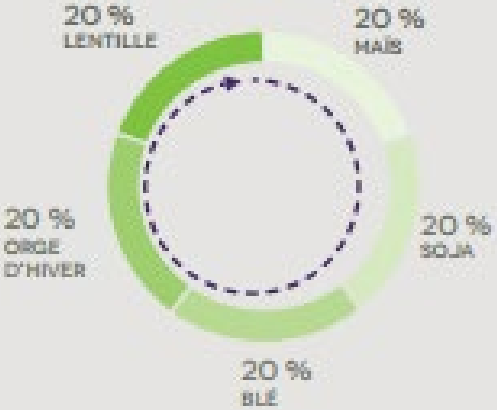
Calcaire, caillouteux, à faible réserve utile
Potentiel moyen à bon
Terres séchantes (substrat calcaire, forte évapotranspiration en été)

ROTATION

Cette rotation sans luzerne est courte et demande une maîtrise par des travaux mécaniques de l'enherbement.

L'irrigation permet d'assurer les rendements sur ce type de terre à faible réserve utile.

La mise en place systématique d'intercultures avant les cultures de printemps permet de gérer en partie la fertilité.



BIO NOUVELLE-AQUITAINE

Cas-type

MARGE BRUTE PAR CULTURE

VENTILATION DES CHARGES OPÉRATIONNELLES

	MAÏS	SOJA	BLÉ	ORGE D'HIVER	LENTILLE*	MOYENNE
SURFACE (HA)	20,00	20,00	20,00	20,00	20,00	
RENDEMENT MOYEN (T/HA)	8,0	2,5	2,5	3,0	1,0	
CHARGES SEMENCES (€/HA)	320	251	180	126	314	**219**
CHARGES ENGRAIS (€/HA)	100	300	0	0	300	**117**
TOTAL INTRANTS (€/HA)	**253**	**614**	**130**	**153**	**614**	**336**

*Charges de semences : y compris les semences de couverts d'interculture avant les cultures de printemps signalées par *.*

MARGES AVEC AIDES

MARGE BRUTE 138 712 €
MARGE DIRECTE 106 352 €
MARGE NETTE 84 252 €

→ AIDES 35 068 €

Le montant des aides retenu tient compte de la révision des aides au maintien, plafonné à 10 000€ par ferme. Ce montant est perceptible si l'ensemble des surfaces de l'exploitation est engagé en AB.

→ CHIFFRE D'AFFAIRES HORS AIDES 139 100 €

MÉCANISATION ET CONSOMMATION DE CARBURANT

HORS ETA

	MAÏS	SOJA	BLÉ	ORGE D'HIVER	LENTILLE	MOYENNE
CHARGES DE MÉCANISATION TOTALES EN €/HA	283	375	319	269	375	**326**
CONSOMMATION DE CARBURANT EN L/HA	44	66	54	46	66	**56**

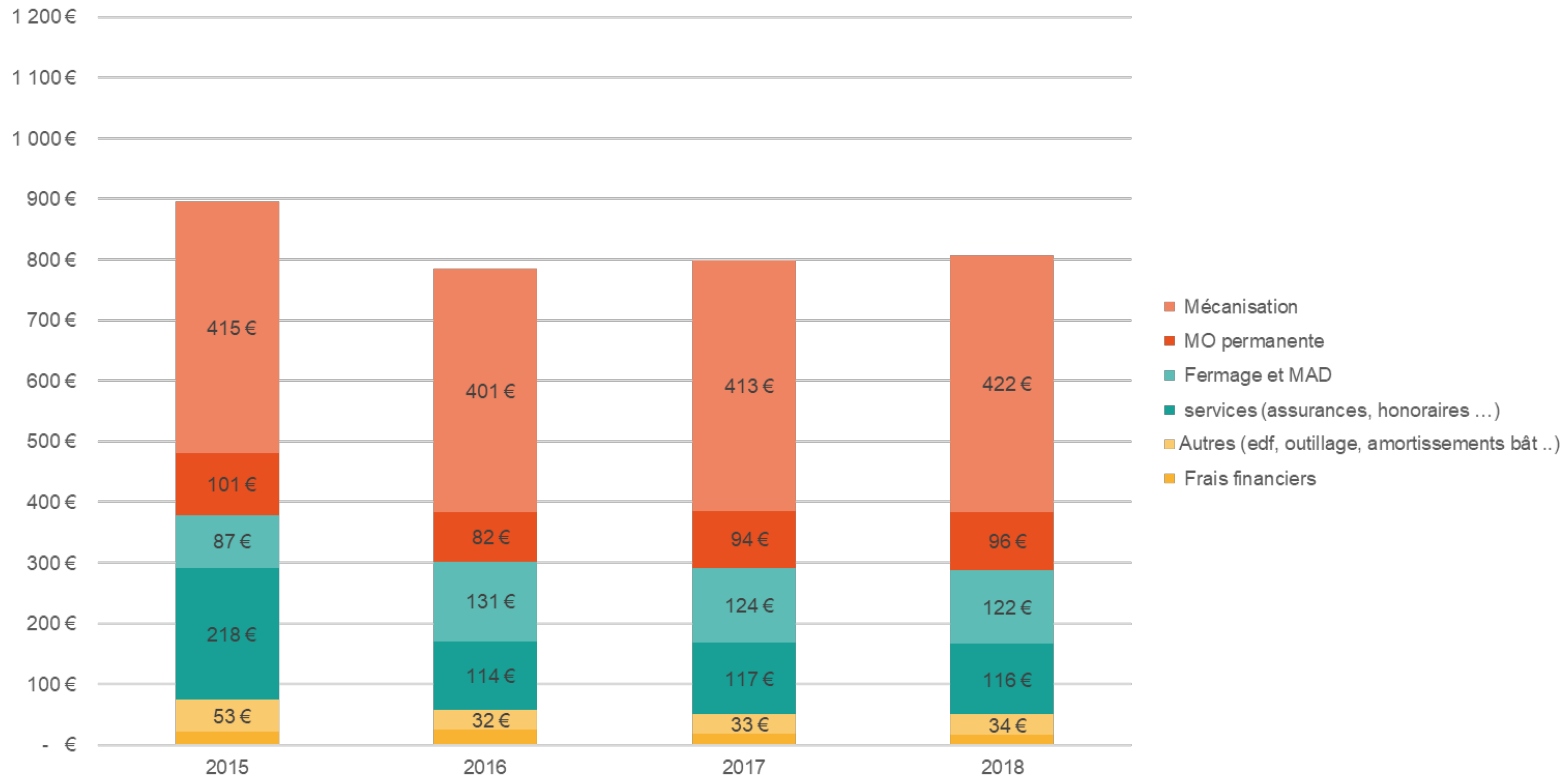
TEMPS DE TRAVAIL "PARCELLE"

HORS ETA

	MAÏS	SOJA	BLÉ	ORGE	LENTILLE	MOYENNE
TEMPS DE TRACTION EN HEURE /HA	8,0	7,3	3,4	2,6	6,5	**5,6**

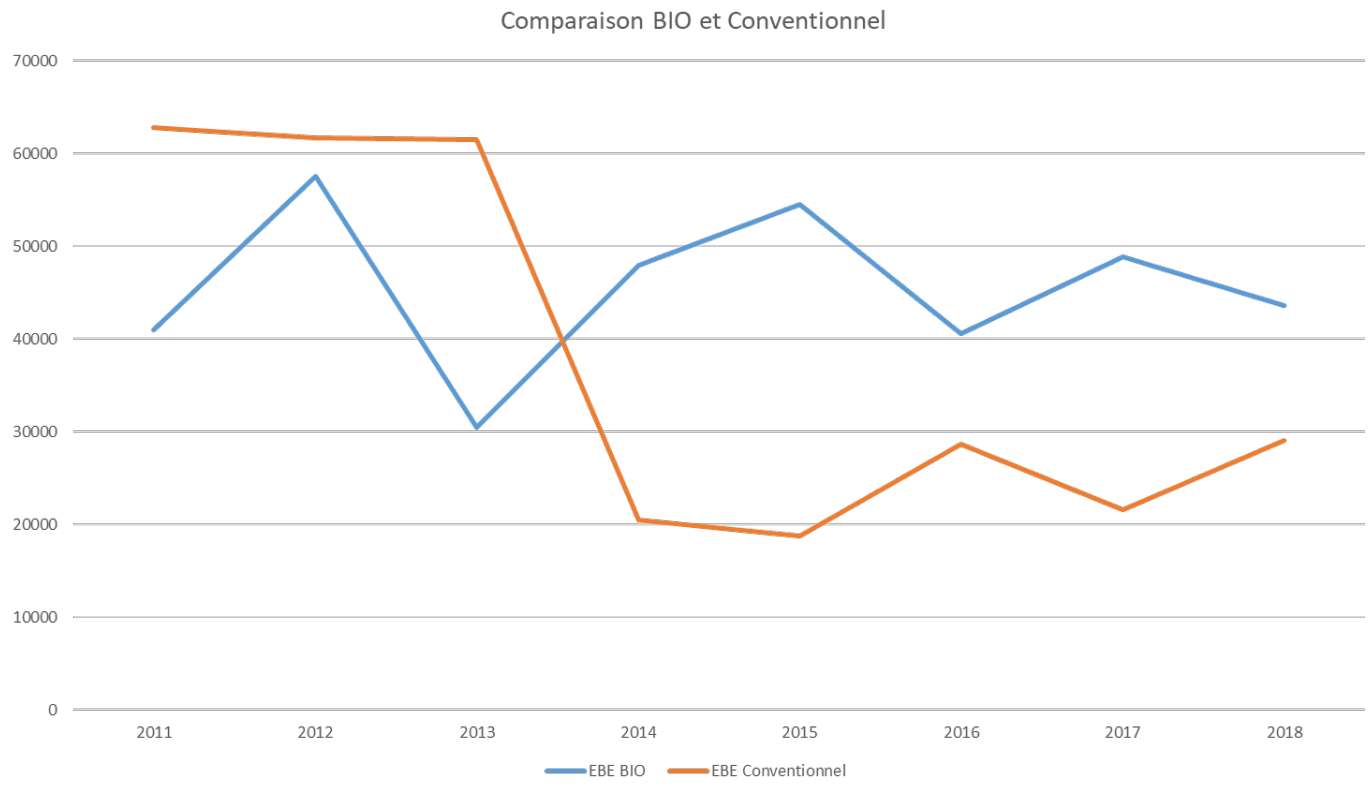
Observatoire Cerfrance – Charges de structure / ha

- Les charges de mécanisation représentent en moyenne 474 €/ha, soit 48% du total (547 €/ha soit 67 % en conventionnel).
- La main-d'œuvre représente en moyenne 124 €/ha (45€/ha en conventionnel).
- En moyenne, les charges de structure s'élèvent à 884 €/ha (820 €/ha en conventionnel).



Observatoire Cerfrance – Ratios économiques

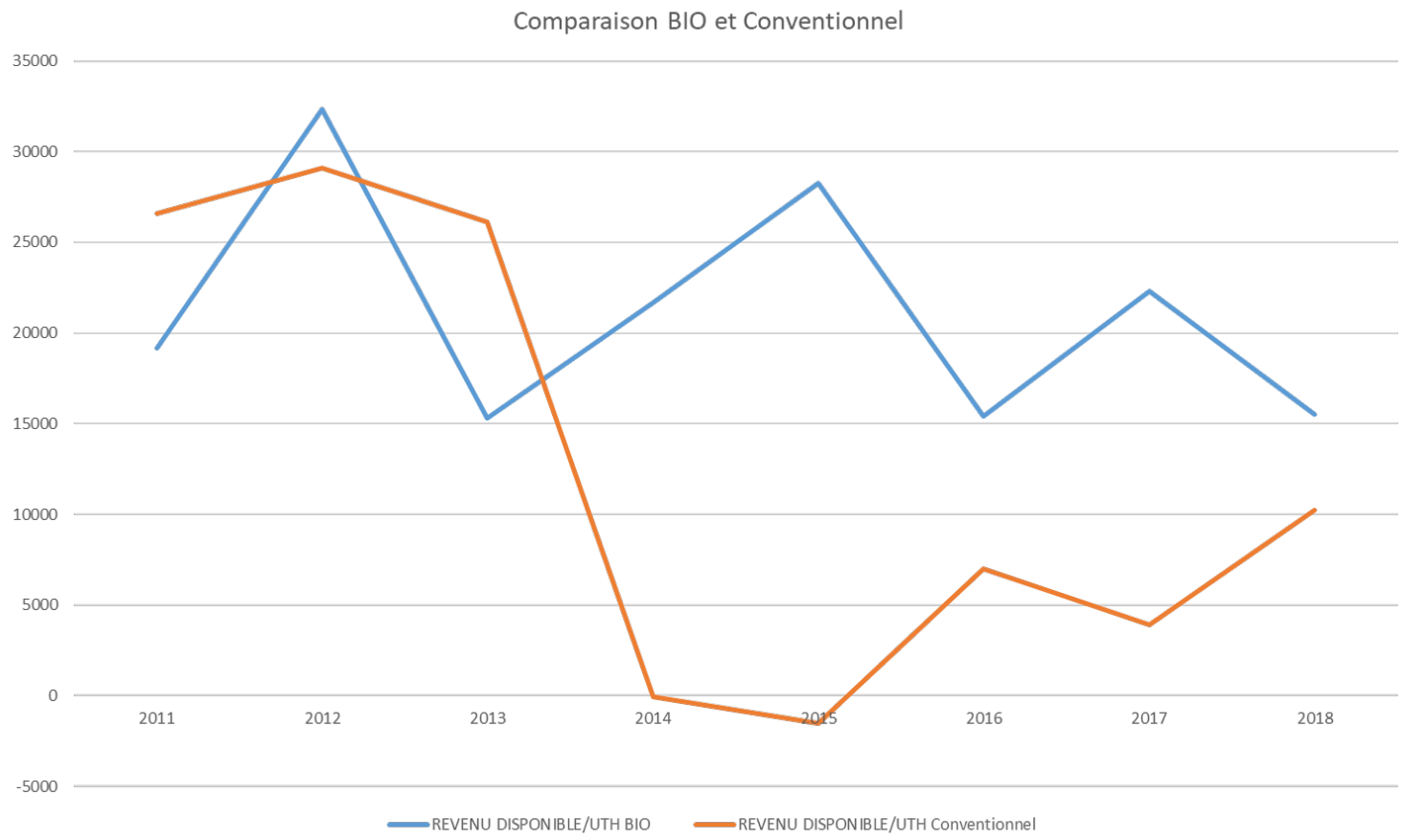
- Une bonne rentabilité avec en moyenne un EBE/PB de 27% (17% en conventionnel.
- Le revenu disponible/UTH atteint en moyenne sur la période 21 246 € (12678 € en conventionnel).



BIO NOUVELLE-AQUITAINE

Observatoire Cerfrance - Bilan

- Fonds de roulement moyen 74 078 €, excédentaire par rapport au besoin (79 230 € en conventionnel).
- Taux d'endettement de 50 % sur la période (51 % en conventionnel).
- Trésorerie positive avec une solvabilité à court terme de 1,22 (1,49 en conventionnel).

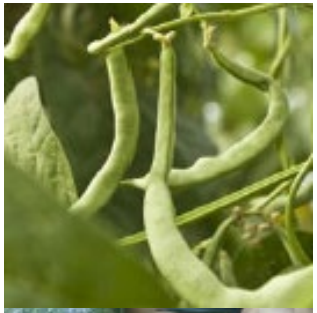


BIO NOUVELLE-AQUITAINE

Perspectives

- Le marché de l'alimentation animale a des besoins grandissants en tourteaux de soja : 120 000 tonnes de tourteaux soja sont nécessaires aux mises en œuvre actuelles. Seules 20 000 tonnes ont pu être sourcées en France en 2020.
- Ces besoins devraient croître suite à l'application de la nouvelle réglementation bio qui prévoit que l'aliment soit 100 % bio (notamment pour les poules pondeuses).
- La tendance « protéine végétale » booste le développement de nouveaux débouchés en alimentation humaine. Même si le secteur de la RHD a été impacté par la crise, la loi EGAlim constitue un levier certain pour augmenter les opportunités de débouchés notamment pour les légumes secs.
- L'effet plan de relance a permis d'impulser des projets bio et en lien avec les protéines végétales sur le territoire.

Filières légumes



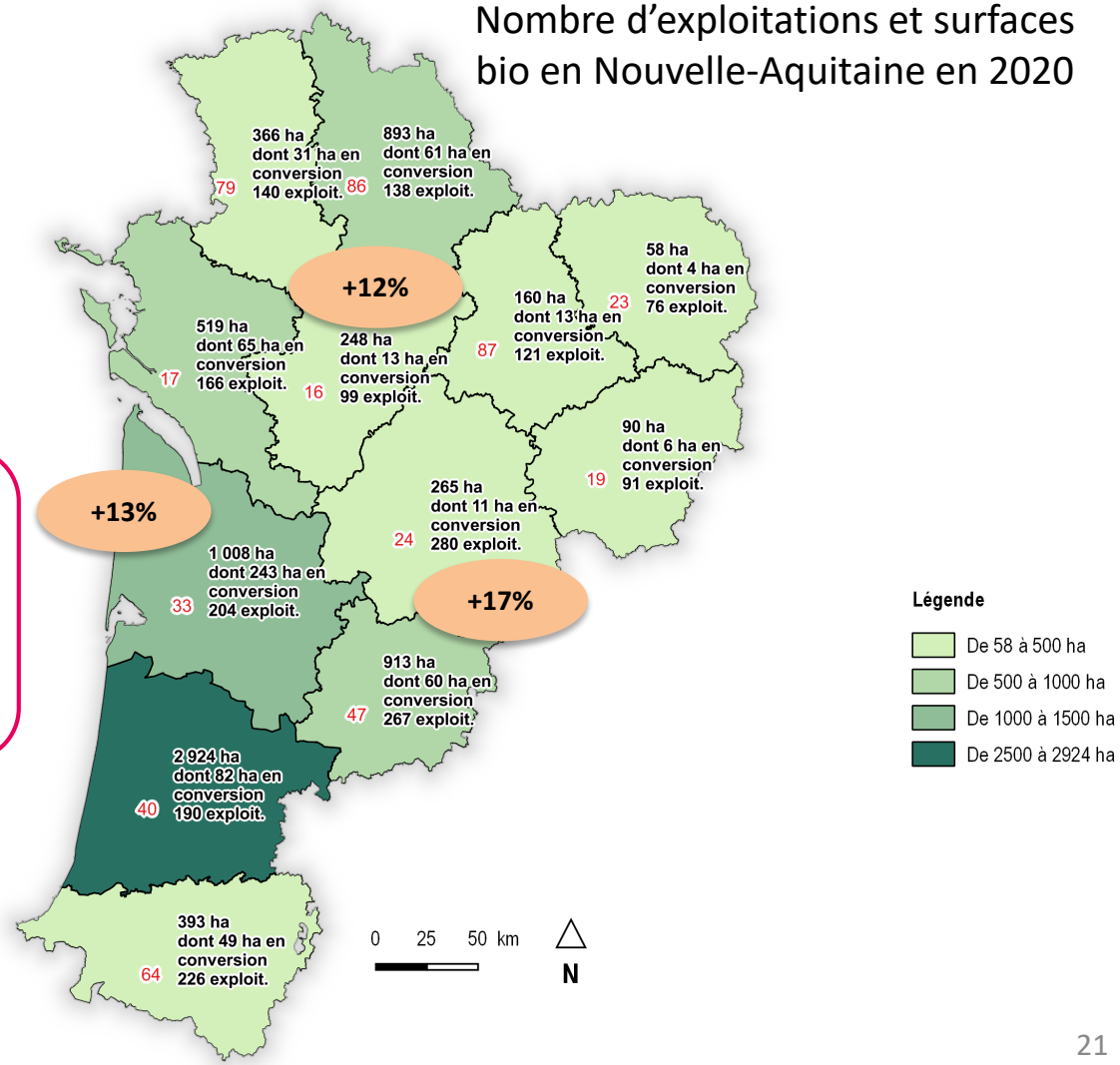
Répartition des surfaces par département

- 7 837 ha en bio et conversion fin 2020
  → +40 % / 2019
- 1 998 exploitations
  → +10 % / 2019

19 % des surfaces cultivées en légumes en Nouvelle-Aquitaine sont conduites en agriculture biologique.

Légumes

Nombre d'exploitations et surfaces bio en Nouvelle-Aquitaine en 2020



Part de la SAU bio départementale

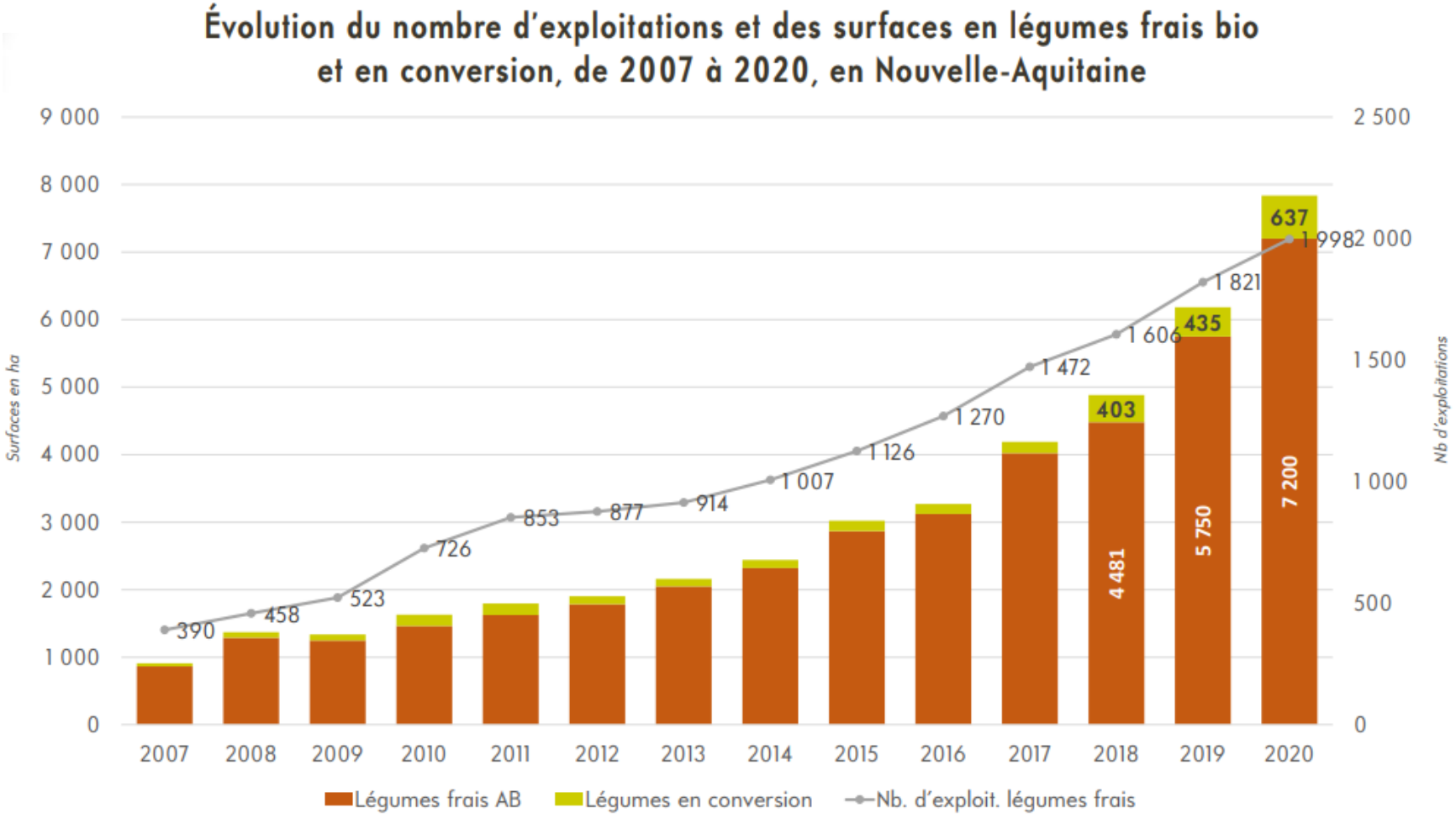
Charente : 1%

Dordogne : 1%

Gironde : 3%

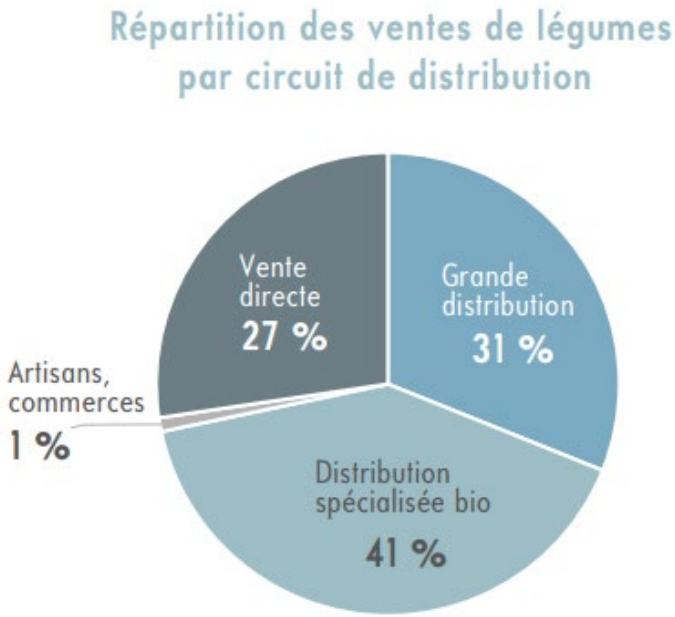
BIO NOUVELLE-AQUITAINE

Evolution des surfaces et nombre de fermes



Marché et consommation

- En France, les ventes de légumes ont passé le milliard d'euros en 2020 avec une croissance annuelle de 12 % (effet confinement).
- Les premières données 2021 montrent un ralentissement de la consommation par rapport à 2020.
- Selon les baromètres de consommation, les fruits et légumes bio sont les premiers produits bio consommés.



Conjoncture

- Une filière structurée
  - L'un des atouts du marché bio est la diversité des circuits de distribution.
  - La région Nouvelle-Aquitaine est marquée par la présence d'opérateurs économiques multiproduits 100 % bio qui structurent la filière légumes frais et accompagnent les producteurs.
  - Les légumes font partie des produits les plus recherchés en restauration collective. La Nouvelle-Aquitaine rassemble 4 plateformes de restauration collective ayant pour objectif de grouper et commercialiser une gamme de produits bio.
- Les besoins de la filière
  - Frais : opérateurs identifient leurs besoins en fonction des espèces afin d'éviter les pics de production en pleine campagne ➲ les contacter en amont de la mise en culture
  - Transformation : les produits les plus recherchés sont la tomate, la carotte, les petits pois et les haricots verts.

Evolution des règles de commercialisation

- Commercialisation des tomates, courgettes, poivrons, aubergines et concombres, dont la production serait issue de serres chauffées, interdite entre le 21 décembre et le 30 avril.
- Producteurs soumis à l'obligation d'utiliser uniquement des énergies renouvelables (pour toutes les exploitations engagées en AB avant le 01/01/2020, cette obligation n'entrera en vigueur qu'au 01/01/2025).
- A partir du 1er janvier 2022, la vente au détail de fruits et légumes en conditionnement plastique de moins de 1,5kg ne sera plus autorisée.

Installation : points d'attention

- **Acquérir de l'expérience** pour se confronter aux réalités du métier
- **Choisir le foncier** : surface disponible (entre 3 et 5 ha en moyenne), parcellaire, potentiel agronomique, bâti et urbanisme, accès à l'eau et environnement du bien, potentiel commercial du territoire, …
- **Etablir son projet commercial** : quels débouchés ? clé d'entrée qui a un impact sur le système de production à mettre en œuvre
- **Anticiper la charge de travail**

CONSTRUCTION : MURIR ET AFFINER

GRANDES LIGNES DU SYSTEME
Types de productions, modes de vente, territoire…

MOYENS FINANCIERS

MOYENS HUMAINS
Compétences,
Qualités relationnelles,
Condition physique,
Résistance au stress…

PROJET

Se former | Acquérir de l'expérience | Se constituer un réseau | Trouver du foncier

Définition et dimensionnement du système de production

Etude de faisabilité

Etude de marché et stratégie commerciale

Etude économique et recherche des financements
Choix des statuts

Montage final
et démarches administratives

INSTALLATION

ACCOMPAGNEMENT ET OUTILS

Inscription au RDI

Auto-évaluation des compétences

Entrée dans le PPP (Plan de Professionnalisation Personnalisé)

RDV individuel avec deux conseillers : projet et compétences

Agrément du PPP
Réalisation du PPP
Stage collectif « 21 heures »
Stages d'application
Formation complémentaires

Validation du PPP

Réalisation du Plan d'entreprise (PE)

Instruction dossier DJA

Avis de la Commission Départementale d'Orientation Agricole (CDOA)

Attribution DJA

Source : Chambre régionale d'agriculture

Enjeux techniques

- Gestion de la fertilité sur le long terme (apport de matière organique, cultures de légumineuses, …)
- Gestion des adventices avec des rotations longues et choix d'espèces appropriées

- ❑ Choisir sa gamme de cultures
- ❑ Planifier son assolement et ses rotations
- ❑ Combiner les méthodes de protection des cultures (observation, prévention, techniques curatives)

Repères économiques

- Capacité de chiffre d'affaires pour une personne sur 1,5 ha de plein-champ avec 10 à 20 % d'abris :
  - 15 à 20 000 € les premières années
  - 35 à 55 000 € en système installé
- Postes de dépenses principaux :
  - main d'œuvre (cotisations sociales de l'exploitant, salaires et cotisations des employés
  - assurances, impôts et taxes, eau et électricité, achats (petit matériel, emballages, carburants, entretien…), certification…
  - ➲ Estimées à environ 5 000 à 12 000 €/ha
- Charges opérationnelles : semences et plants, fertilisation (terreau, compost, amendements et engrais organiques), combustibles, bâches et voiles.

Filières fruits

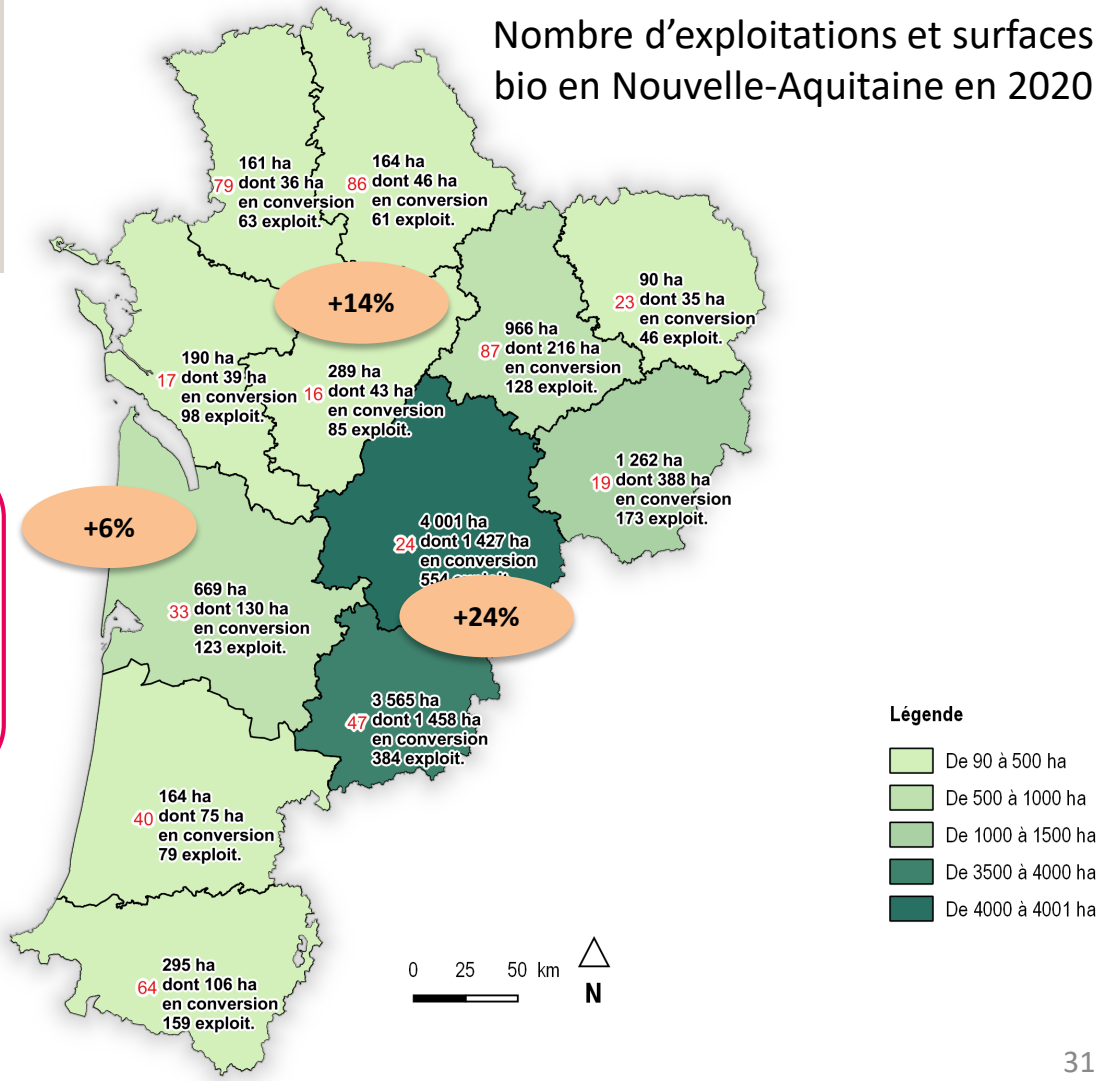
Répartition des surfaces par département

- 11 687 ha de vergers bio et en conversion
  - +11 % / 2019
- 1 953 exploitations
  - +10 % / 2019

30 % des vergers cultivés en Nouvelle-Aquitaine sont conduits en agriculture biologique.

Fruits

Nombre d'exploitations et surfaces bio en Nouvelle-Aquitaine en 2020



<u>Part de la SAU bio départementale</u>

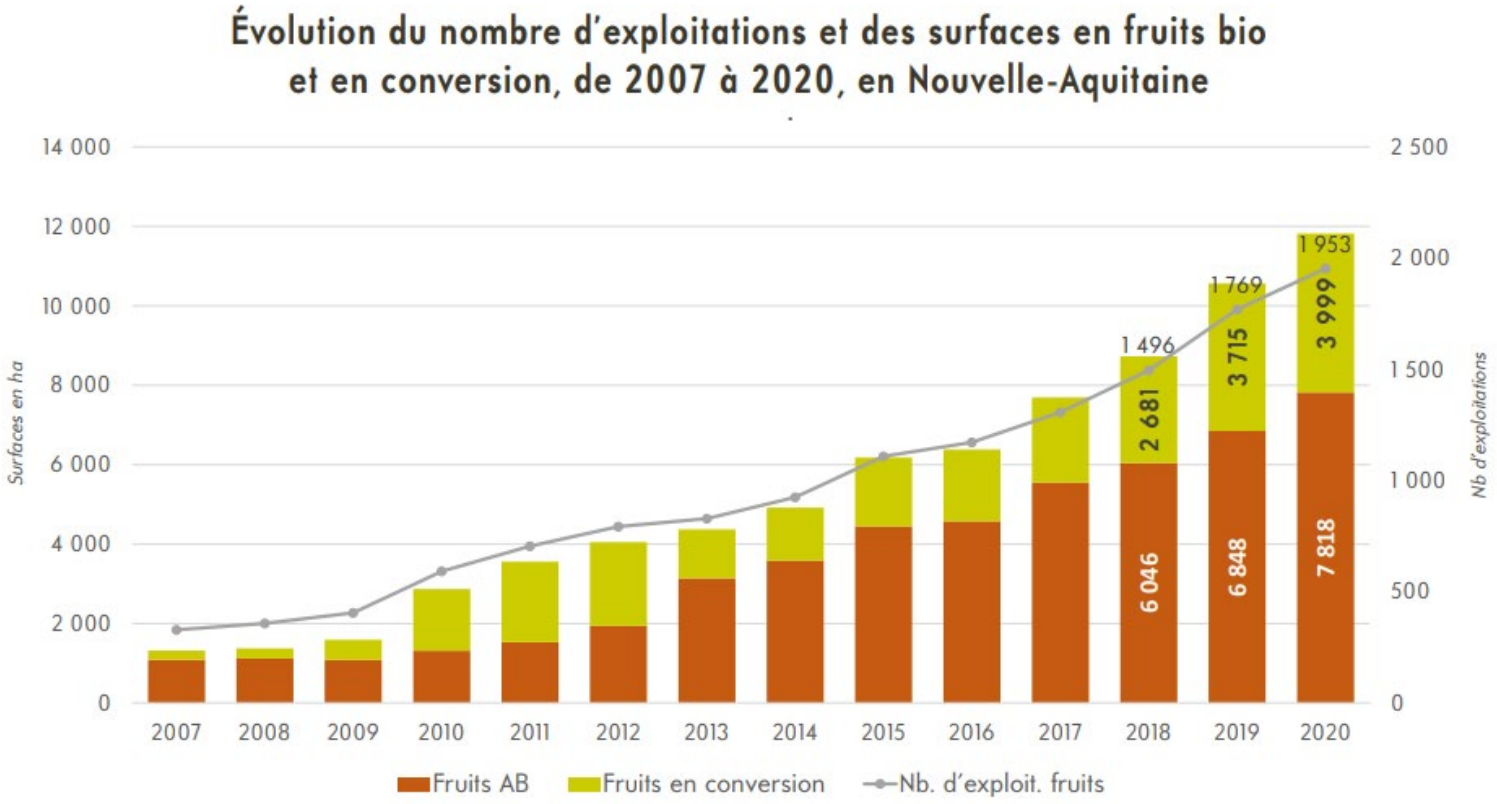
Charente : 1%

Dordogne : 10%

Gironde : 2%

BIO NOUVELLE-AQUITAINE

Evolution des surfaces et nombre de fermes



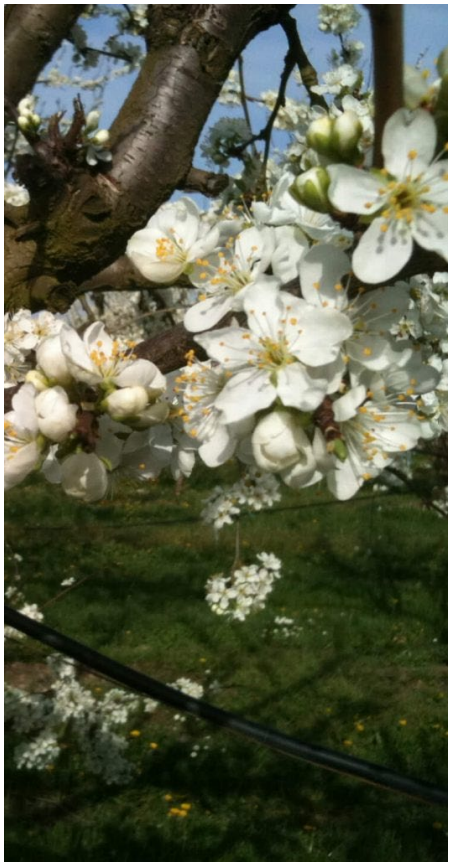
Marché et conjoncture

- En 2020, 10 % des ventes de fruits et légumes sont bio (augmentation de la taille de la clientèle et des quantités achetées par ménage).
- Augmentation importante des ventes de conserves de fruits et de l'alimentation infantile en grande distribution.
- Les fruits frais sont les premiers produits bio recherchés en restauration collective. Produits les plus demandés = pommes, poires, kiwis, fraises et raisins.
- Transformation : le premier fruit bio recherché est de loin la pomme, destinée à la fabrication de compotes et jus de fruits. La demande en fruits rouges et en fruits à noyau (pêches/abricots) est de + en + importante.

Des opportunités : des transfo nationaux développent des gammes (exemple Blédina)

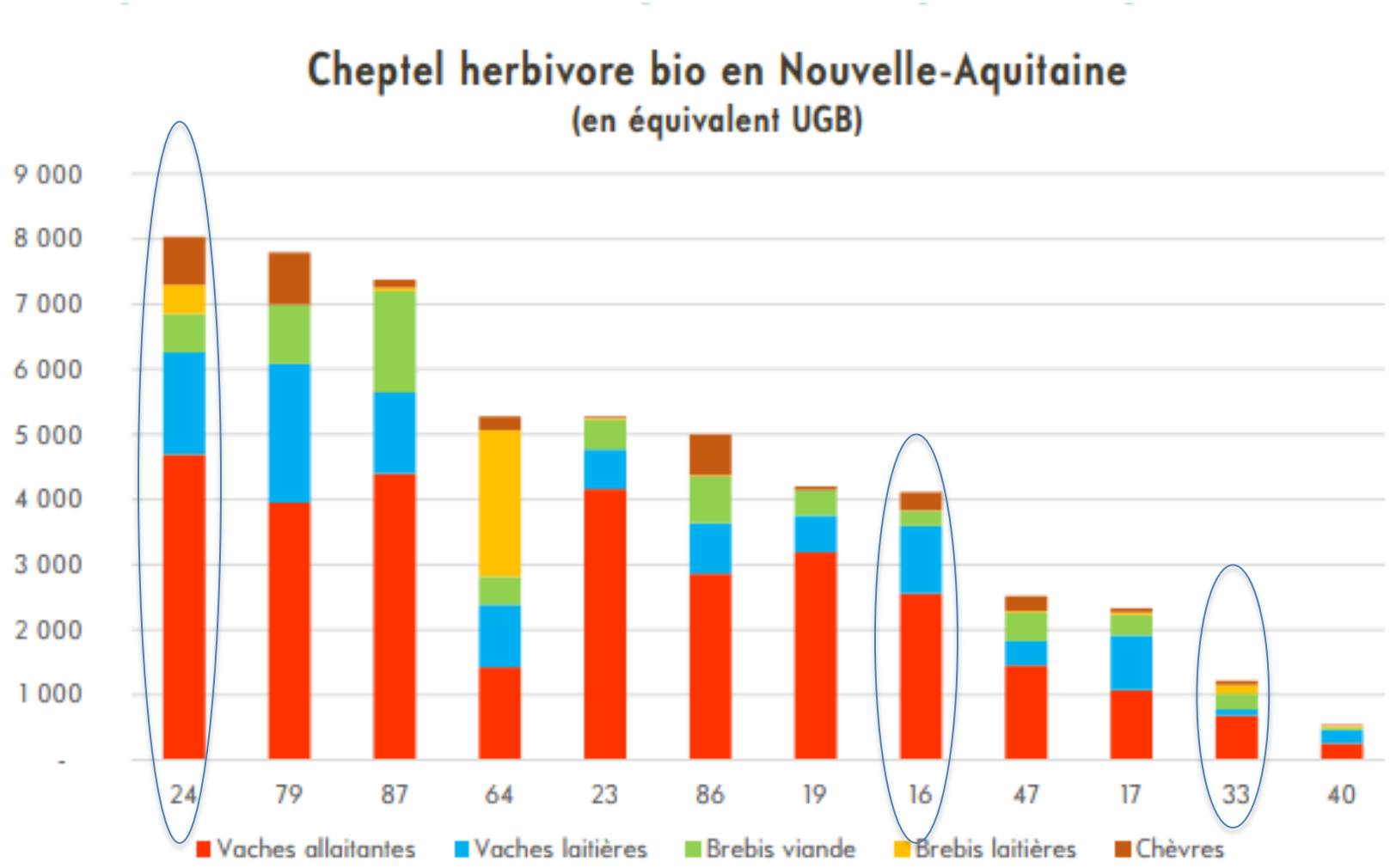
Enjeux techniques

- **Recherche d'équilibres biologiques** pour favoriser la biodiversité et minimiser la lutte directe (aménagement des parcelles, haies, etc.)
- **Recherche d'un équilibre de l'arbre** : entre rendement et faible pression de maladies
- **Recherche de variétés plus adaptées** à la production biologique qui conviennent à la fois aux besoins des producteurs (résistance maladies, …) et aux besoins du consommateurs (qualités gustatives, nutritionnelles)
- **Recherche d'alternatives**, principalement au cuivre (huiles essentielles, …)
- **Gestion du sol et la fertilisation** pour favoriser une activité biologique qui mettra à disposition les éléments nutritifs

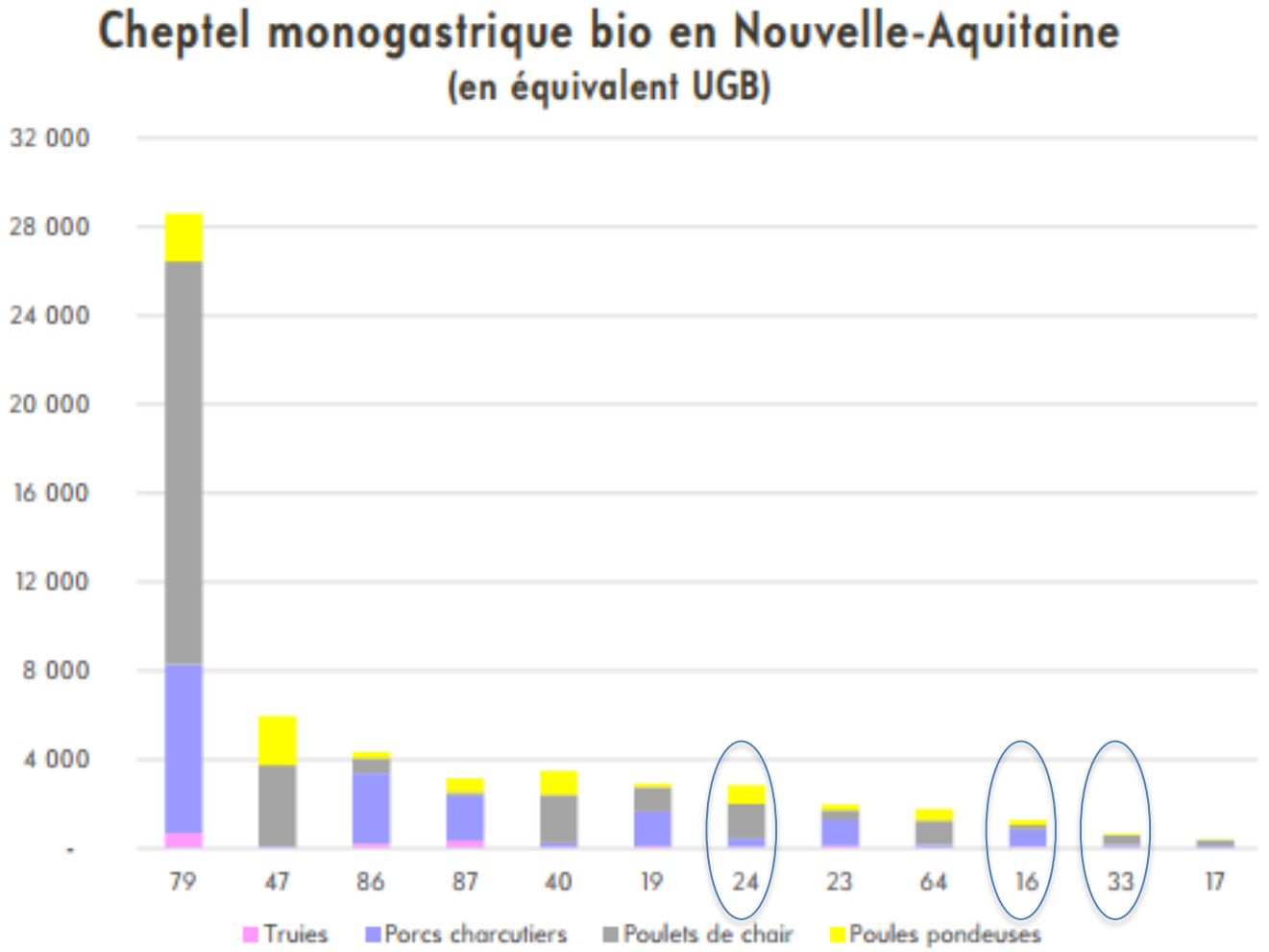


Filières élevage

Cheptel herbivore (2020)



Cheptel monogastrique (2020)



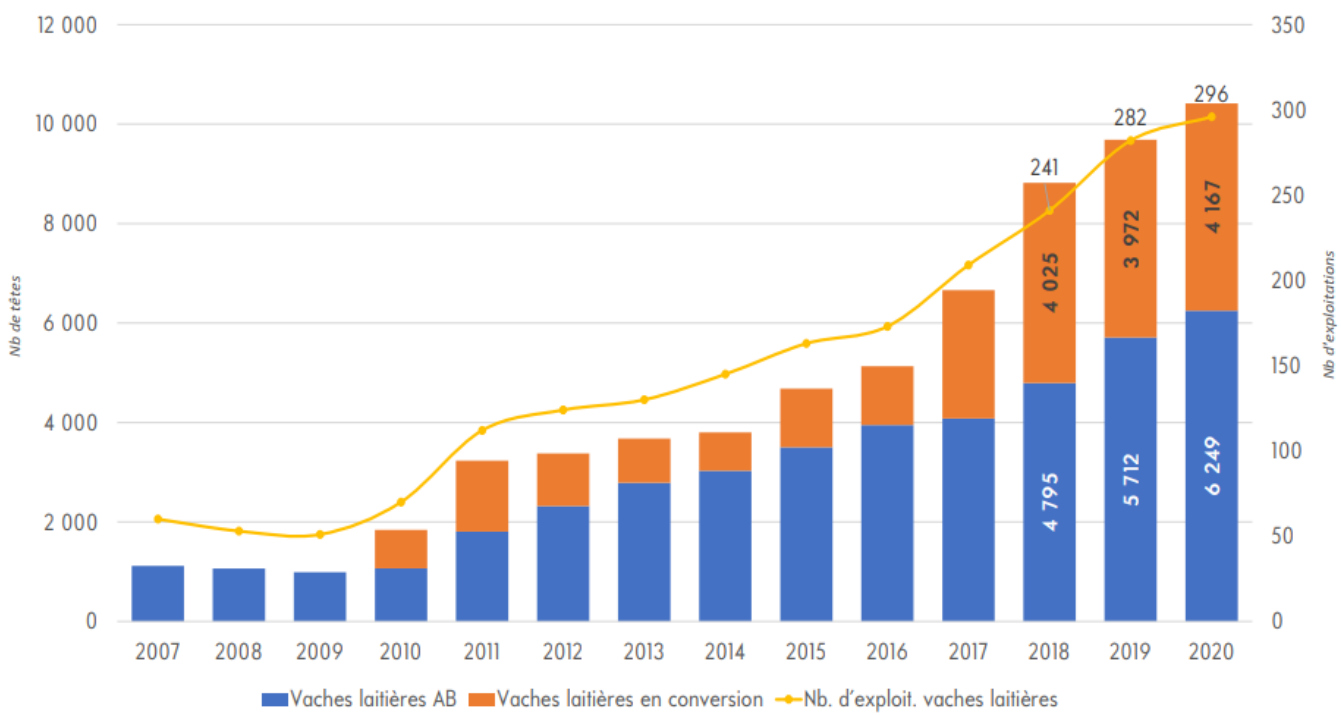
Lait de vache

Evolution du nombre de fermes et du cheptel

- 10 416 vaches laitières bio et en conversion
  +8 % / 2019
- 296 exploitations

6 % des vaches laitières en Nouvelle-Aquitaine sont élevées en agriculture biologique.

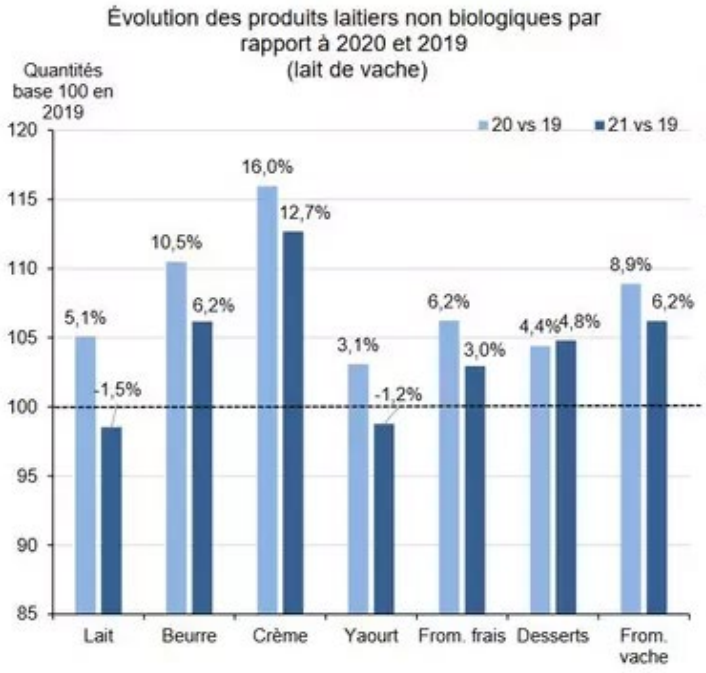
Évolution du nombre d'exploitations et du cheptel de vaches laitières certifiées bio et en conversion, entre 2007 et 2020, en Nouvelle-Aquitaine

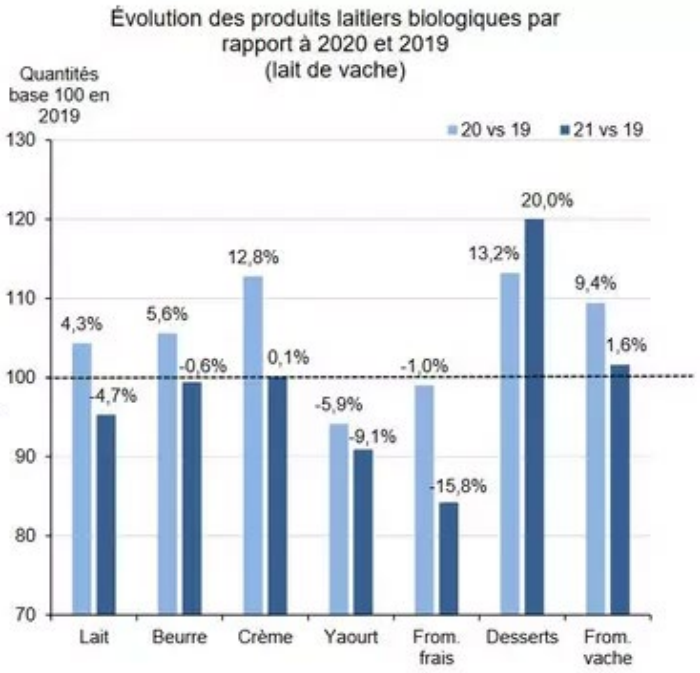


BIO NOUVELLE-AQUITAINE

Conjoncture

- Sur les 7 premiers mois de 2021, la collecte de lait bio progresse de près de 12%.
- France = 174 millions de litres de lait supplémentaires en deux ans (hausse de 21%)
- Fabrications = tassement de la dynamique, notamment pour les laits liquides (-2,3 %) et les produits laitiers frais (+0,3 %). A contrario, les fabrications sont en forte hausse pour la crème conditionnées (+22 %)
- Ventes de produits laitiers bio sont en recul (vs 2020) pour l'ensemble des catégories de janvier à juillet 2021 = dû à l'effet confinement de 2020 où les achats avaient fortement progressé

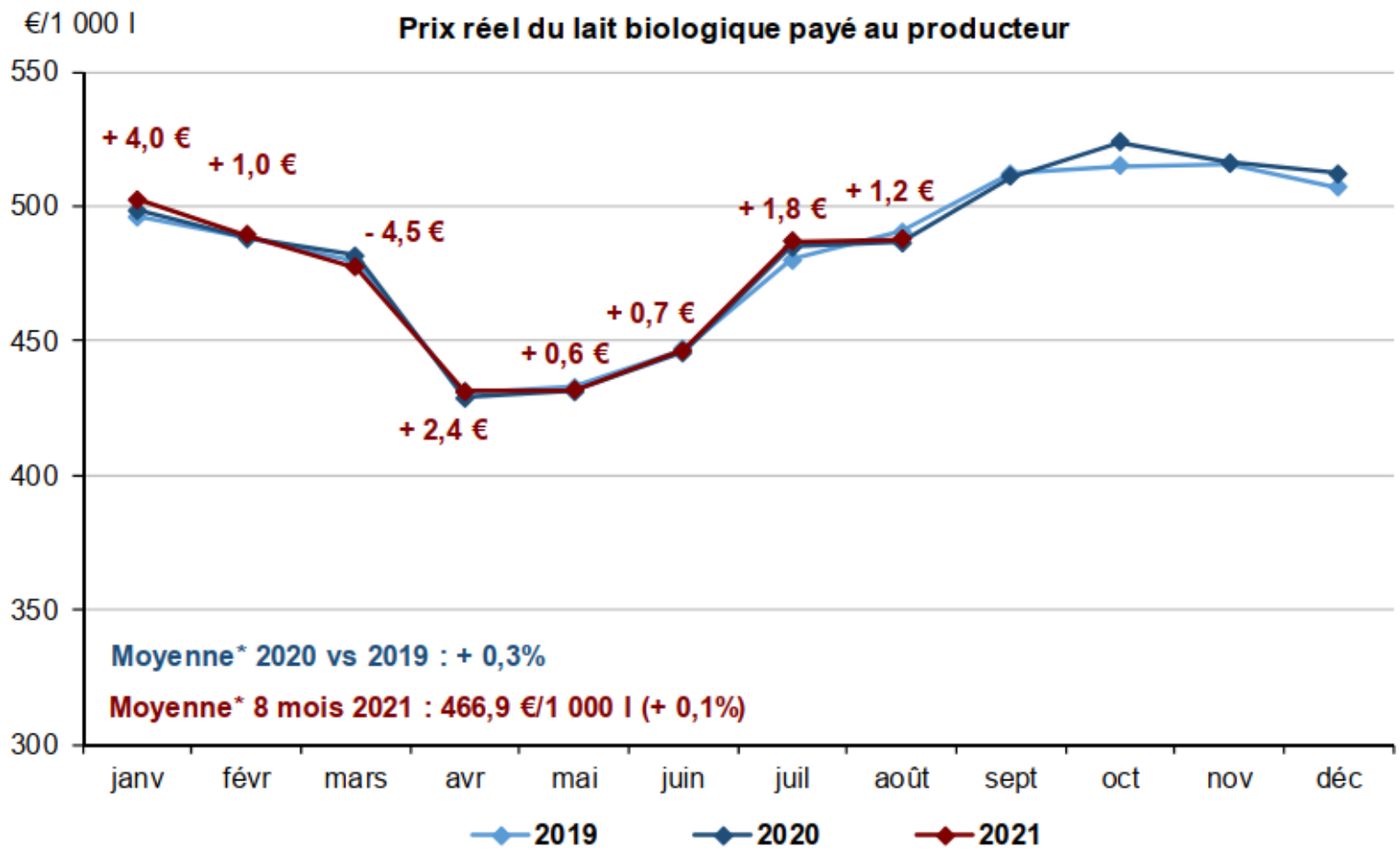




Source : FranceAgriMer d'après Kantar Worldpanel

BIO NOUVELLE-AQUITAINE

Repères



* Moyennes pondérées par les volumes

Source : FranceAgriMer d'après Enquête mensuelle laitière SSP-FranceAgriMer

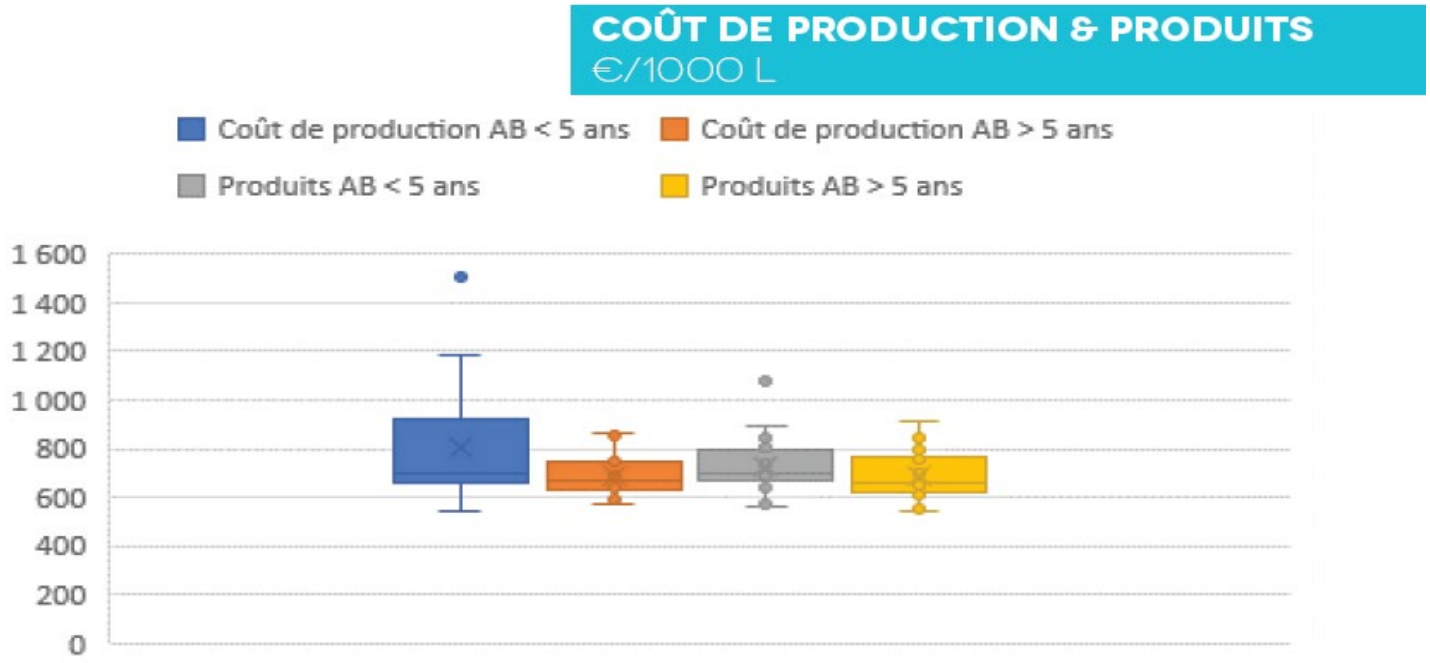
Repères

- En système autonome : productivité des VL autour de 5000 à 5500 L/VL (critère basé sur lait produit/VL présente). Au-delà, demande des rations plus riches, proches du système conventionnel donc achat de correcteur azoté très coûteux.
- Prix moyen du tourteau de soja ces dernières années : 850 €/t. En 2021 : 1200 €/t
- Prix moyen du lait jusqu'alors : 450 €/1000 L. Compter plutôt 430 €/1000 L pour les deux prochaines années (variations qui devraient s'accentuer selon les opérateurs).
- Il faut que le pâturage représente 2/3 de la ration des vaches au printemps sinon, la cohérence technique et économique et la résilience du projet est fortement discutable.

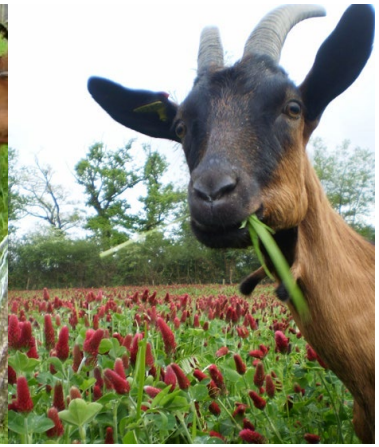
➲ La clé en bovins lait est la surface de pâturage accessible aux vaches laitières.

Coûts de production

	LAIT COMMERCIALISÉ L/LV	CF/SFP %	COUPROD AVANT TRAVAIL HORS AMORTISSEMENT €/VACHE LAITIÈRE	COUPROD AVANT TRAVAIL €/VACHE LAITIÈRE	COÛT NOURRITURE €/VACHE LAITIÈRE	COUPROD AVANT TRAVAIL HORS AMORTISSEMENT €/1 000 L	COUPROD AVANT TRAVAIL €/1 000 L	COÛT NOURRITURE €/1 000 L	NOMBRE SMIC/UMO
BIO <5 ANS	4 681	21	1 876	2 347	1 425	410	496	346	1,46
BIO >5 ANS	5 087	15	1 674	2 281	1 633	341	443	330	1,55



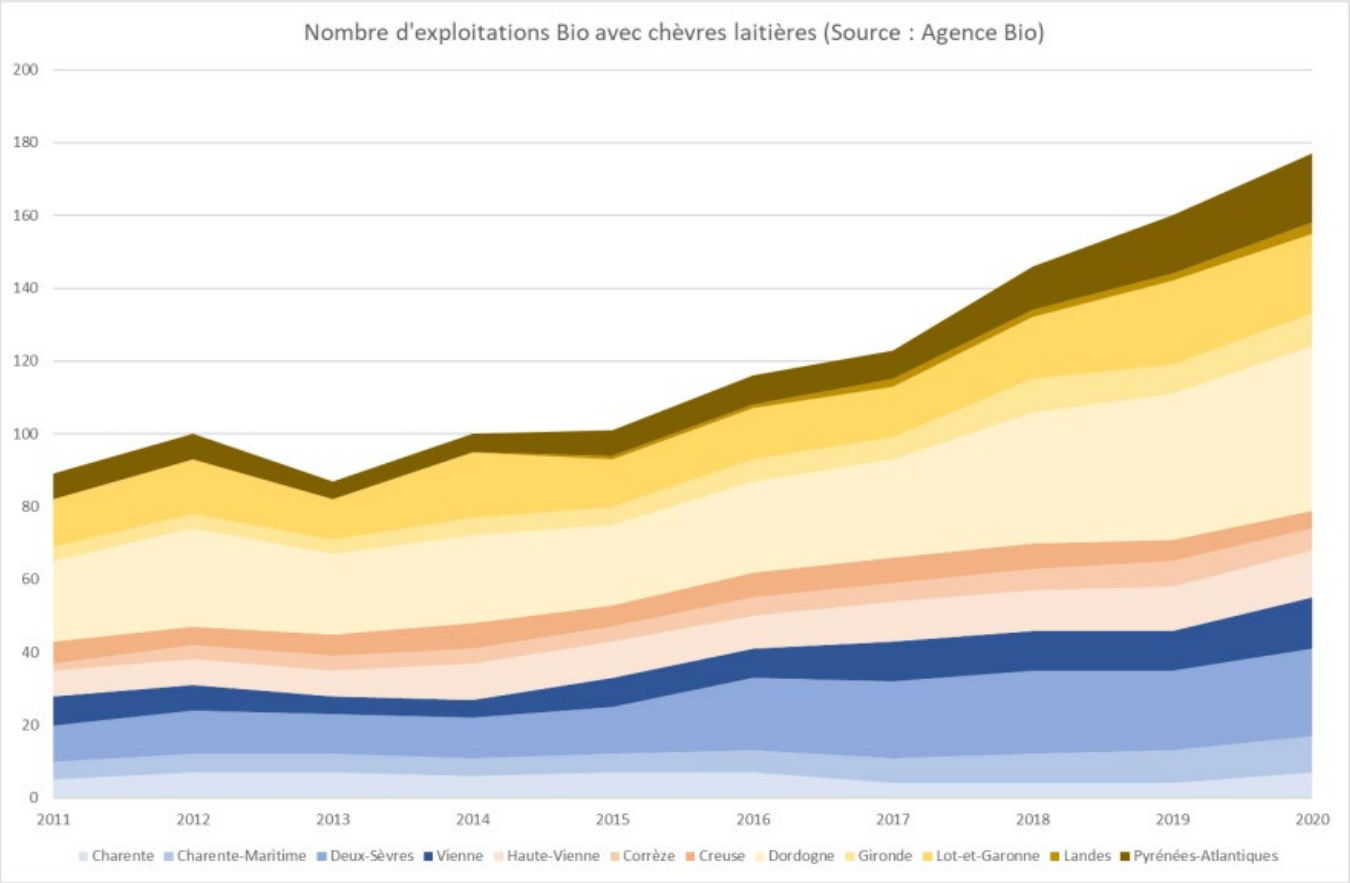
Lait de chèvre



Evolution du nombre de fermes

- 18 990 chèvres bio (dont conversion)
  +17 % / 2019
- 177 exploitations

6 % des chèvres en Nouvelle-Aquitaine sont élevées en agriculture biologique.



BIO NOUVELLE-AQUITAINE

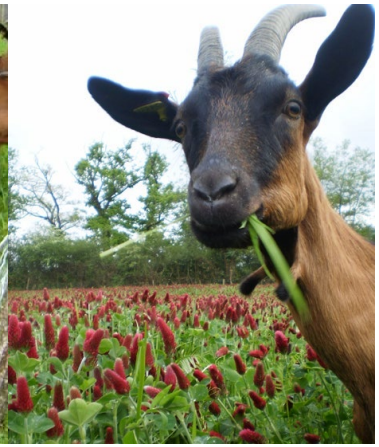
Conjoncture

- Forte demande du marché en produits à base de lait de chèvre bio.
- En 2021, la dynamique de réduction des volumes importés en bio se poursuit et le lait filière « origine France » et labellisée « commerce équitable » se développe.
- Prix bio déconnecté du prix conventionnel (stabilité des prix), contrats pluriannuels
- Nécessité réglementaire et économique de bénéficier d'une autonomie alimentaire suffisante dans les exploitations bio : freine les conversions.
- Peu de valorisation des chevreaux : le prix du chevreau stagne depuis 20 ans

Coût de production

Coût de production en système livreurs de lait bio (21 élevages)				
	Moyenne[1]	Quart sup.[2]	Attention[3]	Atteindre[4]
Rémunération (Smic/UMO)	1,3	2,4		
Productivité de la main-d'œuvre (litres/UMO)	**77 600**	**97 000**	**< 70 000**	
Nombre de chèvres/UMO	114	118	< 110	
Lait par chèvre (litres)	687	829	< 600	> 750
Rémunération du travail (€/1000 litres)	**314**	**508**	**< 300**	**> 440**
Prix du lait (€ /1000 litres)	950	973	< 930	> 990
Coût du système d'alimentation (€/1000 litres)	649	385	> 630	< 410
Nombre de chèvres/ha destinés à l'alimentation	15	22		
Litres de lait/ha destinés à l'alimentation (surfaces fourragères et céréales/protéagineux autoconsommés)	3 600	4 400	< 3 000 et > 5000[4]	entre 3 000 et 5000[4]
Achat d'aliments/chèvre	195	96	> 175	< 100
Concentrés (g/litre)	500	430	> 510	< 450

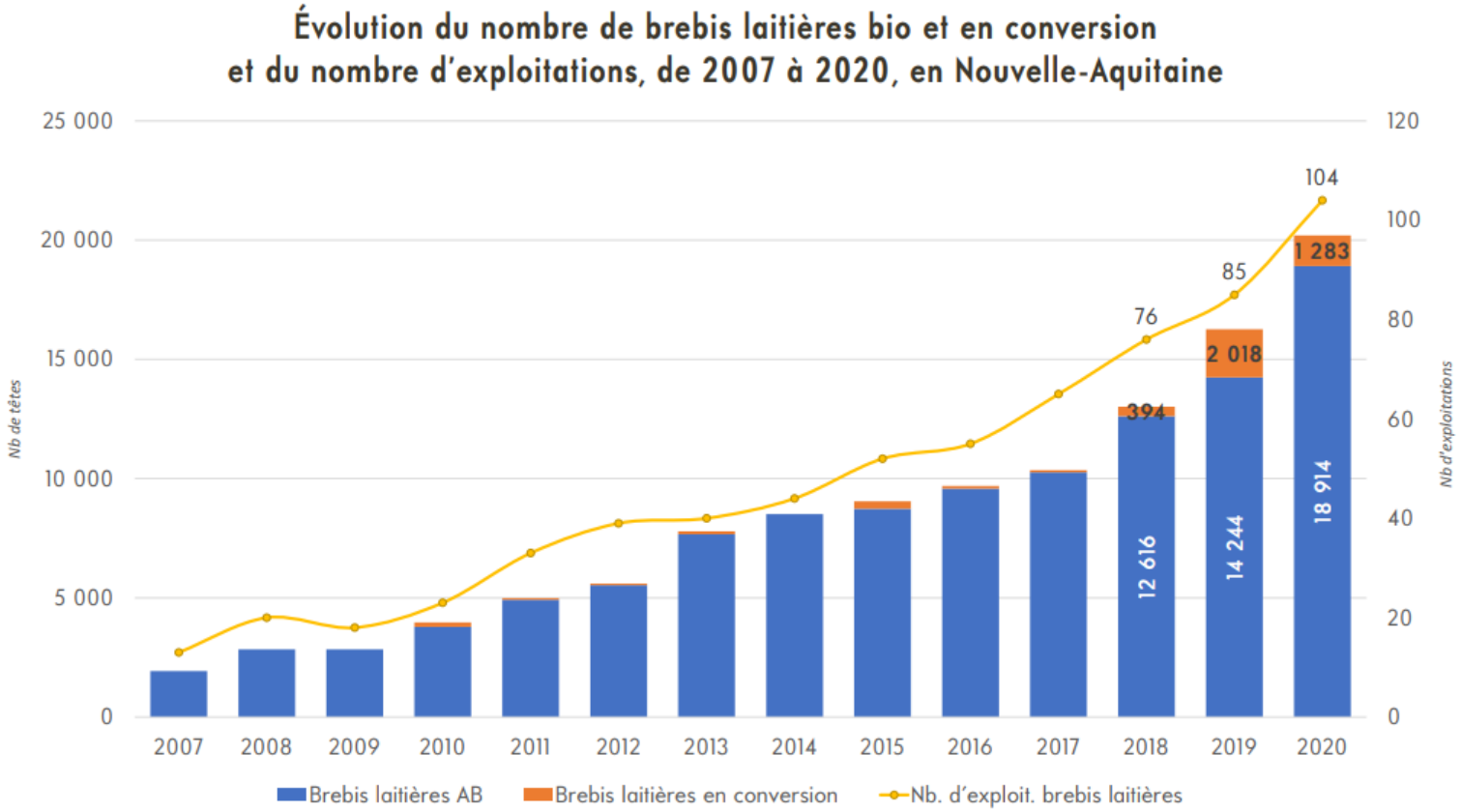
Lait de brebis



Evolution du nombre de fermes et du cheptel

- 20 197 brebis laitières bio et en conversion
  +24 % / 2019
- 104 exploitations

5 % des brebis laitières en Nouvelle-Aquitaine sont élevées en agriculture biologique



BIO NOUVELLE-AQUITAINE

Conversion « lait » : points d'attention

- Attention au pâturage : la remise à l'herbe n'est pas toujours simple
- Gestion du pâturage à optimiser : dimensionner le troupeau en fonction des surfaces disponibles
- Accepter une baisse de production
- Limiter les concentrés achetés : coûts excessifs chercher l'autonomie
- En chèvre : problématique pâturage accentuée (gestion du parasitisme)

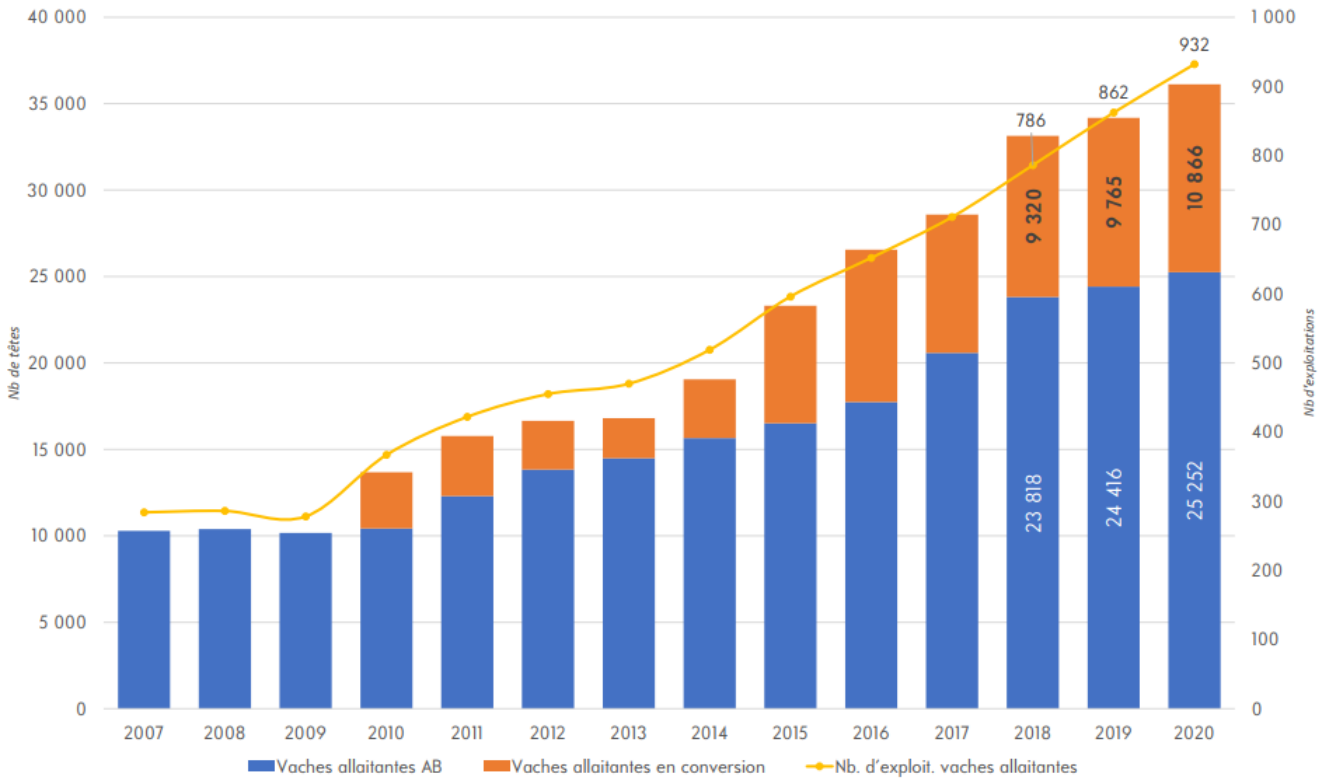
Bovins viande

Evolution du nombre de fermes et du cheptel

- 36 118 vaches allaitantes bio et un conversion
  +6 % / 2019
- 932 exploitations

4 % des vaches allaitantes de Nouvelle-Aquitaine sont élevées en agriculture biologique.

Évolution du nombre d'exploitations et du nombre de vaches allaitantes certifiées et en conversion, entre 2007 à 2020, en Nouvelle-Aquitaine



BIO NOUVELLE-AQUITAINE

Conjoncture

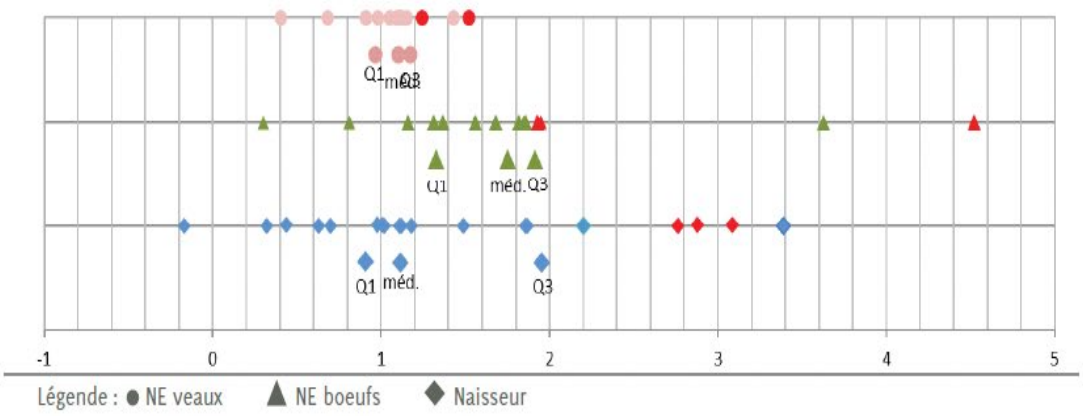
- Suite à une forte vague de croissance (la production de viande bio a doublé en France entre 2014 à 2019), l'offre rejoint la demande.
- La consommation est tournée majoritairement vers l'élaboré (70 % de la carcasse bio est transformée en steak haché), au détriment des pièces nobles des muscles bruts.
- Enjeu du renouvellement des générations d'éleveurs (problématique cruciale en élevage en général).
- Prix environ 10 à 15 % plus élevés en bio qu'en conventionnel pour les viandes bovines et ovines ➲ importance de l'autonomie d'un point de vue alimentation du troupeau afin que les coûts de production ne soient pas trop élevés

Repères

- Poids de carcasse recherchés en AB sur races type Salers, Limousin, Charolais, Aubrac : 400 à 450 kgc.
- Pour les Blondes et Parthenaises, les références sont plus élevées mais ces races sont moins adaptées à l'AB car génétiquement trop gourmandes en concentrés.
- Prix : de 4,3 €/kgc pour les animaux moyens à 5 € pour les meilleurs. Blondes et Parthenaises : autour de 5,5 à 6 €/kgc.
- Les mâles partent souvent en broutards dans le conventionnel. Les taurillons AB, ça n'existe pas (et cela ne serait pas rentable). En AB : soit valorisation en veaux rosés ; soit en bœufs. Productions pour l'instant limitées.
- En revanche, les producteurs ont intérêt à finir les femelles (génisses & vaches de réforme) pour aller chercher de la plus-value.

Coûts de production

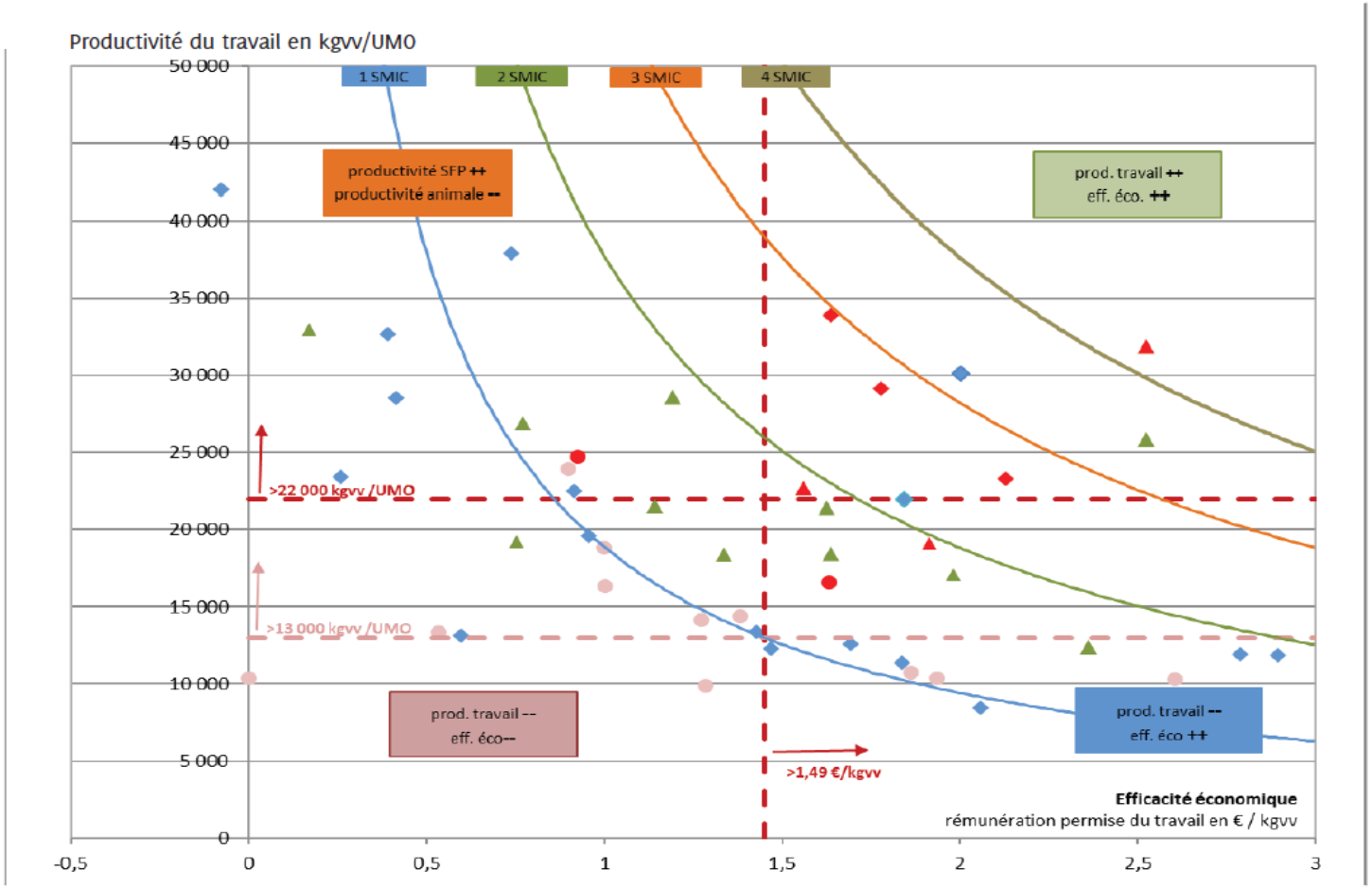
RÉMUNÉRATION DU TRAVAIL PERMISE PAR L'ATELIER BOVIN ALLAITANT
EN SMIC/UMO BOVIN VIANDE (Y COMPRIS MO SALARIÉE)



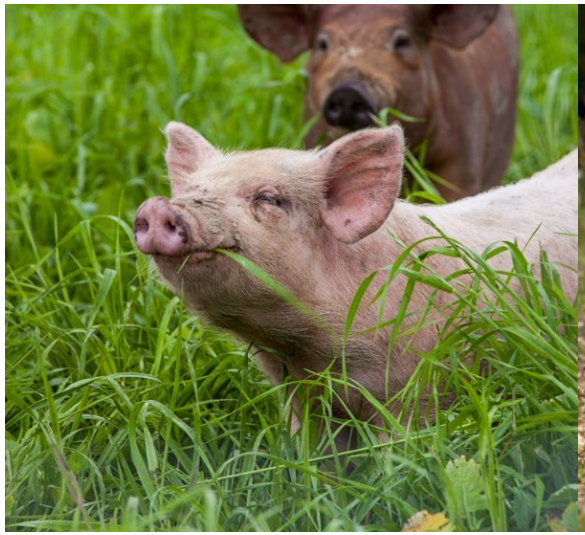
En conjoncture 2016 à 2019, on peut observer que le niveau de 2 SMIC/UMO BV est seulement atteint par 25 % des élevages naisseur, et NE bœufs et aucun système NE veaux. L'atelier bovin allaitant Bio de 75 % des élevages de notre échantillon ne permet donc pas de rémunérer les éleveurs à hauteur de 2 SMIC/UMO.

Coûts de production

RÉMUNÉRATION PERMISE PAR L'ATELIER
EN SMIC/UMO (Y COMPRIS MO SALARIÉE)



Monogastriques



Porcs & volailles

- 5 615 truies bio (dont conversion)
  +6 % / 2019
- 114 exploitations

8 % des truies en Nouvelle-Aquitaine sont élevées en agriculture biologique.

La filière ne recherche pas de nouveaux volumes/producteurs en 2021. Pour les opérateurs économiques, l'idée est aujourd'hui de consolider les débouchés, d'assurer une visibilité sur le commerce et de développer de nouveaux réseaux de transformation et distribution pour maintenir la valeur ajoutée dans la filière.

- 3 727 947 poulets de chair bio (dont conversion)
  +5 % / 2019
- 231 exploitations

21 % des poulets de chair en Nouvelle-Aquitaine sont élevés en agriculture biologique.

Le marché est peu en demande et les opérateurs économiques n'incitent pas à la conversion.

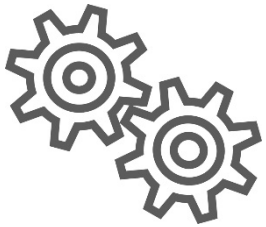
Conversion « viande » : points d'attention

- Gestion du pâturage à optimiser : dimensionner le troupeau en fonction des surfaces disponibles
- Limiter les concentrés achetés : coûts excessifs chercher l'autonomie
- Anticiper la valorisation des animaux :
  - Pas de filière broutard bio
  - L'intérêt économique du bio passe par l'engraissement
  - Attention : contrat sur les veaux
- Redimensionner l'atelier en tenant compte de l'engraissement et de l'autonomie de la ferme
- Agneaux : attention à la problématique de la saturation du marché en été, attention gestion du parasitisme
- Porc : anticiper les mises aux normes biosécurité
- Problématique à venir : castration de plus en plus remise en cause par les consommateurs bio militants

Résumé des points d'attention

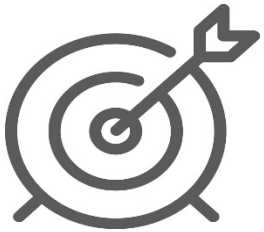
Economique :

- Anticiper la gestion de la trésorerie
- Vérifier le marché et la certitude d'un débouché : contractualisation
- Evaluation économique sur 6 ans : attention aux aides



Réglementaire :

- Avant tout passage en bio, vérifier la réglementation
- Anticiper les modifications : exemple gestion des fertilisants



Techniques :

- Chercher l'autonomie : azotée, alimentaire
- Gérer sur du long terme
- Les machines ne sont pas les solutions miracles
- Attention, les premières années ne reflètent pas les résultats à long terme

MERCI DE VOTRE PARTICIPATION

Contacts

Jean-Pierre GOURAUD
Directeur
06 30 77 90 12
jp.gouraud@bionouvelleaquitaine.com

Katell PETIT
Responsable pôle futurs bio
06 23 38 59 38
k.petit@bionouvelleaquitaine.com